Les sépultures plurielles mérovingiennes en Lorraine : état de la question.

Arnaud Lefebvre[1 ; 2] avec la collaboration de Carole Lafosse[1]
[1] Inrap Grand Est Nord. [2] UMR 5199 PACEA, équipe A3P, Bordeaux.

Introduction

En Lorraine, durant la période mérovingienne (Vème – VIIIème siècles de notre ère), la pratique funéraire dominante est l'inhumation et seuls quelques rares cas de dépôts secondaires liés à la crémation sont à signaler.

Les inhumations sont majoritairement individuelles. Les sujets, quels que soient leur âge ou leur sexe, sont parfois accompagnés de mobilier funéraire, d'objets de parures ou d'armes. La plus grande variabilité vient de l'aménagement de la tombe. Ce dernier peut être simple, une fosse de creusement dotée d'une couverture périssable de type planche de bois, ou plus complexe, une fosse aménagée avec des éléments en bois (chambre funéraire) ou en pierre (caisson de pierres, sèches ou maçonnées). Dans de nombreux cas, la fosse reçoit, en plus, un contenant en bois tel un cercueil ou un tronc d'arbre évidé.

La manipulation post-mortem de corps et d'ossements est également un fait régulièrement observé durant cette période. Ces manipulations visent essentiellement à faire de la place au sein de la tombe pour accueillir un nouveau défunt. Le corps de l'ancien occupant est donc « réduit », ses ossements étant regroupés dans une partie de la fosse ou, au contraire, dispersés au-dessus du nouveau cercueil. Dans quelques cas, les os sont sortis de la tombe et réunis dans des ossuaires.

A côté de ces sépultures individuelles se trouvent des sépultures plurielles renfermant plusieurs défunts. Ces tombes semblent obéir aux mêmes règles que les sépultures individuelles en ce qui concerne la position et l'orientation des corps ou le dépôt d'offrandes et de mobilier funéraire.

L'existence de ces sépultures plurielles au milieu des sépultures individuelles pose de nombreuses questions : les défunts bénéficiaient-ils d'un statut particulier, qu'il soit religieux, civil ou militaire ? S'agit-il de tombes liées à des événements dramatiques (maladie, actes de violences) ? Les mises en scène des corps observées dans certaines tombes posent, par ailleurs, d'autres questions ayant trait aux relations entre les défunts (familiales, amicales…).

Afin d'aborder les différentes questions et d'enrichir le débat sur la place de ces tombes dans le paysage alto-médiéval, nous nous attacherons tout d'abord à la définition typologique de ces sépultures avant de décrire les méthodes et les limites de l'étude. Nous présenterons ensuite le corpus et les contextes de découvertes, avant d'analyser chaque tombe. Enfin, dans la dernière partie, plusieurs exemples issus de pays limitrophes seront pris afin de discuter de la répartition chronologique de ces tombes, de leur architecture, mais aussi des causes de la mort, ainsi que de l'identité biologique et sociale des défunts.

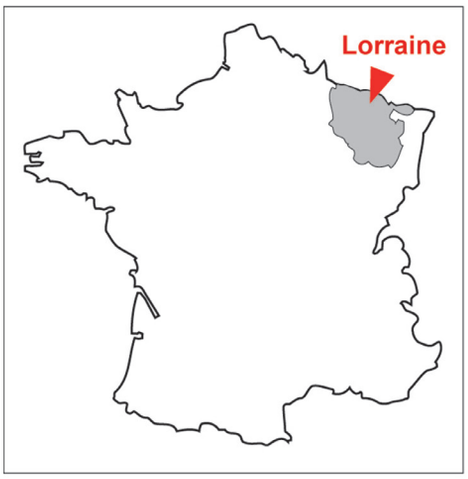
Le corpus étudié : méthodes et limites

Avant de poursuivre cette étude, il convient de définir précisément ce que nous entendons ici par sépulture plurielle. Dans le cas présent, il s'agit de dépôts multiples, simultanés ou légèrement différés dans le temps, dans lesquels les défunts sont inhumés côte à côte, mais jamais l'un sur l'autre. Un seul cas concernant l'association de deux défunts, dont l'un ayant subi une réduction de corps, sera abordé ici, la tombe paraissant avoir été conçue dès le départ pour recevoir deux corps.

Pour la constitution du corpus, nous nous sommes appuyés sur les sites découverts lors de fouilles préventives ces quinze dernières années. Ils présentent l'avantage d'avoir été étudiés de manière relativement homogène en intégrant le développement de l'archéothanatologie[1] et les dernières avancées biologiques concernant la détermination de l'âge au décès et du sexe[2]. Pour les enfants et les immatures, les méthodes classiques ont été employées, prenant en compte la maturation dentaire[3] et osseuse[4]. Les datations proposées sont également homogènes car basées sur la « *chronologie normalisée du mobilier mérovingien entre Manche et Lorraine* ». D'autres sépultures plurielles existent en Lorraine et ont fait l'objet de publications plus où moins récentes[5] ; elles seront intégrées dans la discussion.

Nous avons bien sûr été confrontés aux limites habituelles pour ce genre d'étude, à savoir l'état de conservation des tombes et des os, ainsi que les remaniements

1 Duday 1990, 2005 ; Duday et al. 1990.
2 Schmitt, 2005 ; Murail et al. 2005.
3 Schour / Massler 1944 ; Moorrees et al. 1963 ; Ubelaker 1989.
4 Scheuer / Black 2000 ; Owings-Webb / Suchey 1985.
5 Sites de Châtel-Saint-Germain (Guillaume / Lefebvre 2010), Cutry (Legoux et al. 2005) ou Audun-le-Tiche (Simmer 1988).



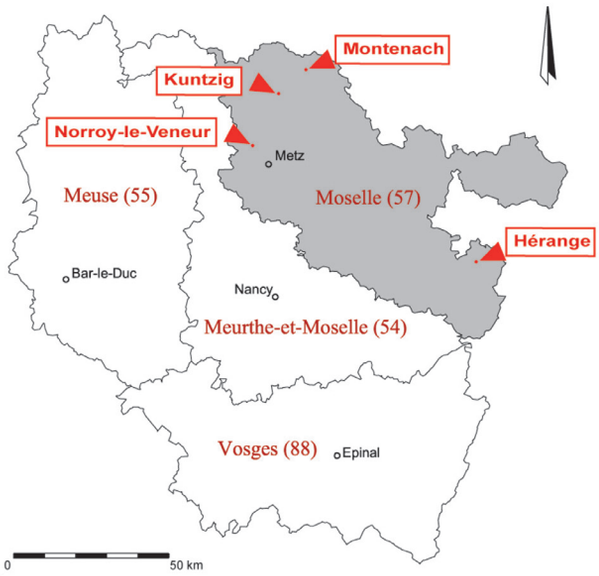


Fig. 1 : Carte de localisation des sites (dessin E. Gélliot, Inrap).

internes liés aux pillages ou aux diverses activités humaines. Cela nous a obligé à écarter plusieurs sépultures renfermant au moins deux individus, mais dont ni la position, ni la simultanéité des dépôts n'ont pu être déterminées.

A l'issue de cette sélection, seules six tombes issues de quatre sites différents ont été retenues (fig. 1). Deux viennent du site de Norroy-le-Veneur « Site 6, zone 4 » (4089 et 4252/4051)[6], deux du site de Montenach « Kolmette » (2 et 3)[7], une du site de Hérange « Gross Eichholz » (41)[8] et une autre du site de Kuntzig « ZAC des Passereaux » (1122)[9].

Analyse et typologie des dépôts

1. Norroy-le-Veneur

La nécropole de Norroy-le-Veneur « Site 6, zone 4 » est située à la périphérie de la ville de Metz, en Moselle. Fouillée par l'**I**nstitut **n**ational de **r**echerches **a**rchéologiques **p**réventives (Inrap) en 2005 préalablement à la construction d'une **Z**one d'**A**ctivité **C**ommerciale (ZAC), elle se développe sur une surface de 5 400m² et a livré 298 tombes du haut Moyen Âge (Vème – VIIème siècles ; fig. 2).

Sépulture N° 4089

La sépulture, aménagée à l'aide d'un coffre de moellons calcaires, mesure 2,04 m de longueur pour une largeur de 0,67 m et une profondeur conservée de 42 cm (fig. 3). Elle renferme les restes de trois individus (un adulte de plus de 30 ans [A], un enfant âgé de 9 à 10 ans [B] et un enfant âgé d'environ 8 ans [C]). Seuls les deux premiers nous intéressent ici, le dépôt du troisième étant largement antérieur aux deux autres.

Les sujets A et B reposent côte à côte selon une orientation ouest-est. Bien qu'ils aient été perturbés dans les régions thoraciques et pelviennes, nous observons qu'ils reposent au même niveau, le sujet B se trouvant légèrement en avant et sur la gauche du sujet A, et que leurs épaules controlatérales sont en contact direct.

Le mobilier présent dans la tombe, une plaque boucle en fer, plusieurs perles [A] et un anneau en fer [B] permet de la dater des phases MA3-MR1.

Sépulture N° 4051/4252

La sépulture était initialement scindée en deux (4051 et 4252), avant que la fouille ne révèle qu'il s'agissait d'une seule et même tombe renfermant deux individus (fig. 4). Les dimensions de la fosse de creusement sont de 2,20 m de longueur pour une largeur d'environ 1,10 à 1,20 m et une profondeur conservée de 44 cm. La présence d'un volumineux bloc de pierre (1 m x 0,60 m) ayant basculé dans la tombe en avant du sujet 4252 tend à démontrer la présence d'un espace vide persistant à l'intérieur de la fosse. Cette dernière pouvait être dotée de parois boisées ou d'une simple couverture périssable.

Les deux défunts, une femme âgée de 20 à 30 ans (4051) et un homme de plus de 40 ans (4252) reposent côte à côte selon une orientation ouest-est. La position de la femme et les nombreux contacts visibles avec le sujet 4252 indiquent que cette dernière a été déposée dans un second temps, partiellement en appui sur l'homme (à droite : membre supérieur, coxal, fémur). La rupture de la connexion du genou droit et la migration latérale du tibia peuvent également être le fait de ces contacts, mais vu l'ampleur de la migration, il peut aussi s'agir d'un remaniement postérieur (chute de la pierre ?). Il faut aussi noter le déplacement du membre supérieur droit du sujet 4252 qui est vraisemblablement dû à l'implantation de la sépulture 4052.

Dans les deux cas, la décomposition s'est effectuée en espace vide, ce qui a permis quelques mouvements

6 Faye et al. 2013.
7 Lefebvre 2009.
8 Lafosse et al. 2014.
9 Lefebvre et al. 2011.

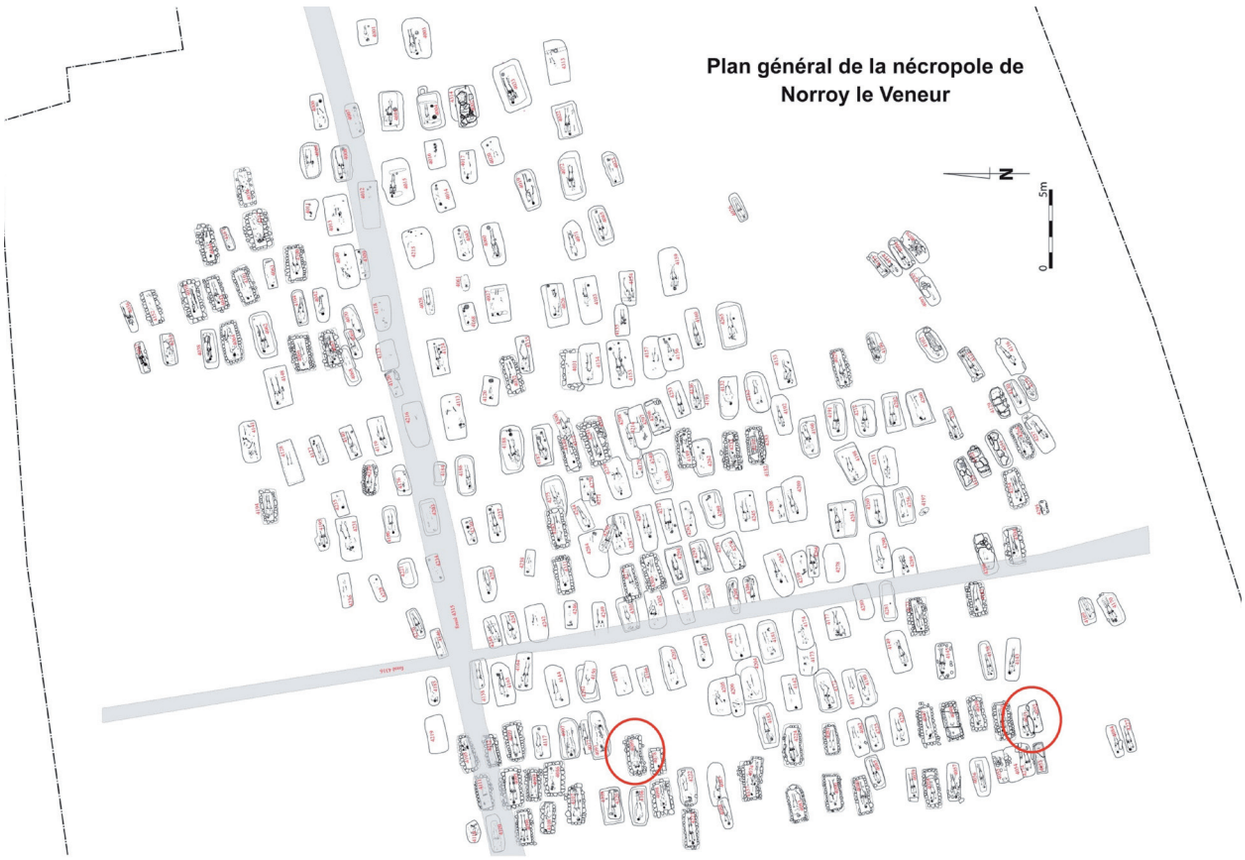


Fig. 2 : Plan de la nécropole de Norroy-le-Veneur et localisation des tombes (dessin F. Verdelet, Inrap).

Fig. 3 : Cliché de la tombe 4089 de Norroy-le-Veneur (cliché Inrap).

Fig. 4 : Cliché de la tombe 4051/4252 de Norroy-le-Veneur (cliché Inrap).

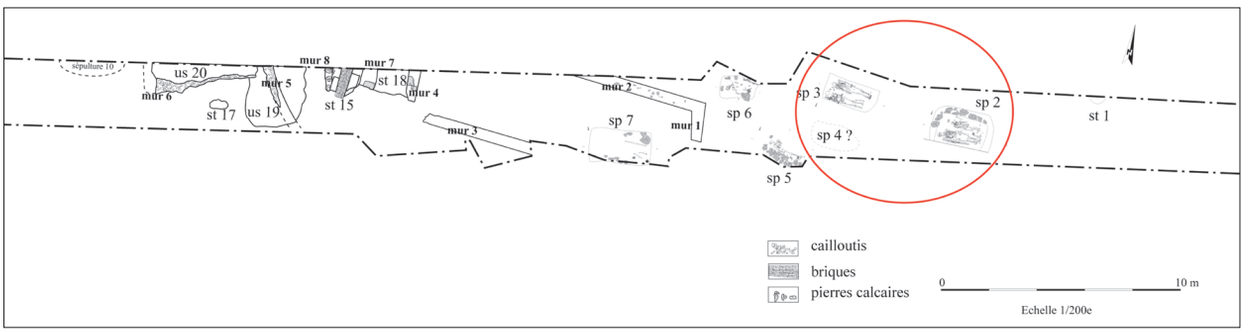


Fig. 5 : Plan de la nécropole de Montenach (dessin M. Mondy, Inrap).

tels que la disparition des volumes thoraciques et pelviens. Ces différents éléments nous permettent de restituer un dépôt simultané ou faiblement différé dans le temps.

Le mobilier présent dans la tombe, un peigne (4051), une lame et une boucle de ceinture en fer (4252), permet de la dater des phases MA3-MR1.

2 Montenach « Kolmette »

La nécropole de Montenach « Kolmette » se trouve dans le nord du département de la Moselle, à quelques kilomètres de la ville de Sierck-les-Bains, dans le secteur dit des « Trois Frontières ». Le village, niché au fond d'une vallée, est arrosé par un cours d'eau dont il tire son nom. Il est dominé à l'est par le plateau du Felzberg qui culmine à 323 m et au nord par le Koppenachberg qui culmine à 319 m et dont la pente, très marquée, est orientée du nord vers le sud. C'est sur ce versant, au lieu dit « Kolmette », que se trouve le site.

Signalé au début et au milieu du XIXème siècle par la découverte de vestiges antiques et de sépultures mérovingiennes, il est partiellement exploré en 1971 lors de la construction d'un pavillon individuel. Grâce au mobilier découvert à cette occasion la chronologie a pu être affinée, l'édifice antique paraissant avoir fonctionné entre les Ier et IVème siècles de notre ère, alors que les sépultures mérovingiennes peuvent être datées de la seconde moitié du VIème siècle[10].

Entre 2001 et 2004, plusieurs opérations d'archéologie préventives menées par l'Afan puis l'Inrap nous ont permis de circonscrire une grande partie de la nécropole et de fouiller neuf tombes renfermant onze individus. Seules les tombes n°2 et 3 nous intéressent ici (fig. 5).

Sépulture 2

La fosse de creusement, de grande dimension, mesure 2,70 m de longueur pour une largeur de 1,50 m et une profondeur conservée de 50 cm. Les parois sont renforcées par de gros blocs de calcaire non jointifs et parfois superposés, formant un caveau de 2 m de longueur pour 1,20 m de large. De tels aménagements, souvent destinés à consolider les parois de la tombe, peuvent aussi soutenir un aménagement en bois, de type coffrage.

Elle renferme les restes de deux individus, un homme âgé de plus de 50 ans [A] et un adulte, sans doute de sexe féminin, également âgé de plus de 50 ans [B]. Le sujet A est en position primaire, alors que le sujet B a subi une réduction partielle de corps. Tous deux reposent sur le dos suivant une orientation ouest-est (fig. 6).

La chronologie des dépôts se déroule de la manière suivante : le sujet B a d'abord été déposé à peu près au centre de la tombe, comme nous l'indiquent la fibula et les éléments du pied droit découverts en position primaire à côté du sujet A ; quelques phalanges, ainsi que le tibia droit, se trouvaient en position secondaire au contact des pieds de A. Ensuite, après un certains laps de temps, la tombe a été réouverte et le sujet B repoussé vers la paroi nord afin de laisser de la place au nouveau défunt. Le déplacement des ossements permet de visualiser les différentes étapes de ce remaniement : la position du crâne à proximité du bassin, ainsi que le rassemblement des côtes et des vertèbres dans la moitié inférieure du thorax indiquent qu'une poussée a été effectuée de biais, depuis le sud-est vers le nord-ouest. Le déplacement de l'épaule gauche et surtout la migration de l'humérus homolatéral, qui apparaît en vue médiale contre la paroi nord, semble avoir été provoqué par une poussée relativement violente venant du sud. Dans la partie inférieure, nous notons une poussée depuis le sud ou le sud-ouest, exercée sur la jambe et le pied gauche, ce qui a provoqué la migration du calcanéus vers la paroi nord. Une dernière action, d'une intensité moindre, a repoussé les cuisses et probablement le bassin.

Ces éléments montrent clairement que le sujet B initialement déposé au centre de la tombe a été repoussé contre une des parois sans rencontrer aucun obstacle. De ce fait, nous pouvons affirmer qu'il a évolué dans un espace vide non cloisonné, de type chambre funéraire.

Il convient maintenant d'argumenter sur la présence ou l'absence d'un aménagement du fond de la fosse.

Lors des remaniements, les os du sujet B semblent avoir glissés sur un fond de fosse relativement plat, ce qui leur a permis de conserver une cohérence anatomique. En complément de ces indices, l'observation des altitudes prises durant les différents démontages montre une faible amplitude au sol, de l'ordre de 1 à 2 cm. Seul l'humérus gauche, qui repose en partie contre la paroi,

10 Guillaume / Gambs 1989 ; Gambs et al. 2002.

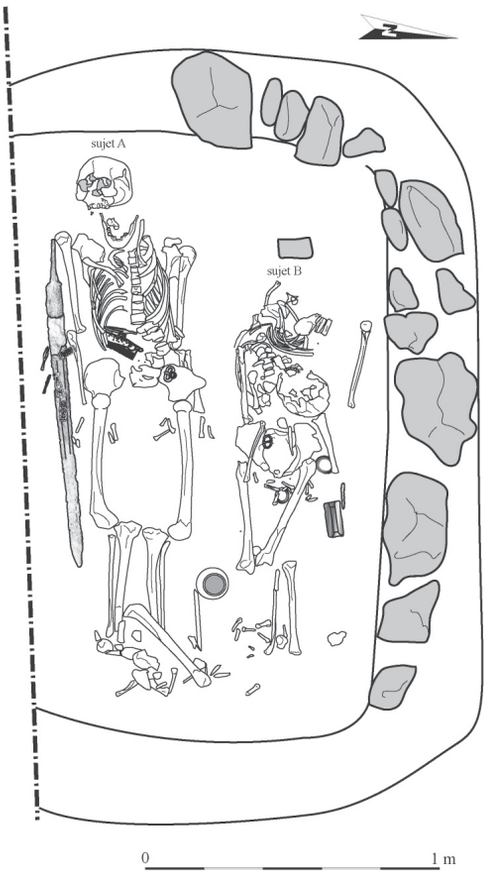


Fig. 6 : Plan et photomontage de la tombe 2 de Montenach (dessin/cliché A. Lefebvre, Inrap).

présente un dénivelé de 7 cm depuis la tête vers la trochlée. De plus, les ossements, bien que reposant sensiblement sur un même niveau, se trouvent à 7 cm au dessus du véritable fond de la fosse. Cette information permet d'envisager la présence d'un élément périssable rigide de type plancher.

L'existence de ce plancher est confirmée par la position des ossements du sujet A. En effet, outre les indices de décomposition en espace vide, tels que les nombreuses déconnexions et migrations observées au niveau des vertèbres (cervicales et lombaires), des côtes (mise à plat), de l'avant-bras gauche, de la clavicule droite, des fémurs et des pieds, certains déplacements sont étroitement liés à l'aspect périssable du fond de la structure.

Ainsi, dans la partie supérieure du corps, alors que l'ensemble du membre droit est maintenu en équilibre instable par l'épée reposant sur le côté, nous notons une mise à plat et une ouverture des côtes droites, une déconnexion et une migration latérale gauche de plusieurs vertèbres, alors même que le gril costal gauche reste fermé et que l'humérus est en position contrainte. Dans ce cas, l'observation de l'altitude des ossements montre clairement un pendage de 3 à 4 cm entre l'épaule droite et l'épaule gauche, ce qui permet de justifier ce mouvement.

Au niveau du bassin et des membres inférieurs, le fémur gauche qui semble avoir suivi le même pendage que les épaules se trouve en vue médiale, alors que le fémur droit, également en vue médiale, a basculé en sens inverse. Ce genre de phénomène peut arriver lorsqu'un individu repose sur un plancher en bois, les différents fluides imbibant les planches peuvent les faire céder dans des directions opposées, surtout si ces dernières ne reposent pas tout à fait sur le fond, ce qui semble être notre cas ici. En effet, deux gros blocs calcaires présents sous le sujet A, l'un sous les lombaires et le second entre les cuisses, peuvent avoir servi de soutènement au plancher.

Le dernier point concerne les jambes qui, tout en étant restées en position primaire, indiquent elles aussi de fort pendage d'est en ouest (6 cm de dénivelé à gauche et 12 cm à droite). Une fois encore nous pouvons y voir l'effet de planches en bois qui cèdent sous le sujet durant la décomposition.

L'ensemble de ces indices nous permet d'estimer que les défunts reposaient au sein d'une chambre funéraire boisée, fermée et dotée d'un plancher. Les dimensions même de la fosse suggèrent que la double inhumation avait été planifiée dès le début, ce qui contraste avec les autres tombes de la nécropole.

Le mobilier présent dans la tombe permet de la dater des phases MA3-MR1. Il s'agit, pour le sujet A, d'une épée avec son fourreau, de plusieurs pointes de flèches, d'une boucle de ceinture, d'un bouton en os, d'une céramique, ainsi que d'une aumônière contenant des silex, des monnaies antiques, une paire de force, une fiche à bélière, un couteau et un peigne en os. Pour le sujet B le mobilier est composé d'un peigne en os, d'un couteau, de deux anneaux, d'une boucle de ceinture, d'un gobelet en verre et de perles.

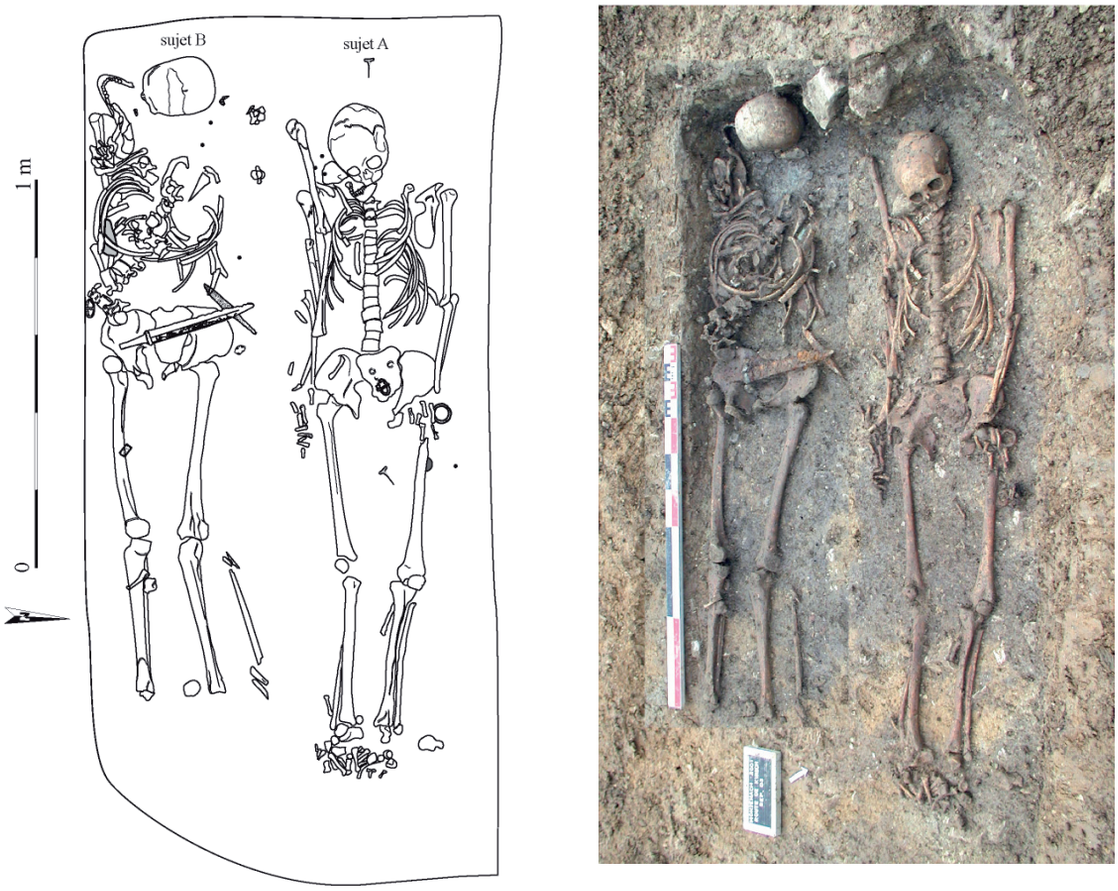


Fig. 7 : Plan et photomontage de la tombe 3 de Montenach (dessin/cliché A. Lefebvre, Inrap).

Sépulture 3

La fosse de creusement de grandes dimensions mesure 2,30 m de longueur pour une largeur de 1,10 m et une profondeur de 30 cm. Quelques blocs calcaires sont présents contre les parois, ainsi qu'un petit liserai noir indiquant la présence d'une paroi périssable disparue.

Elle renferme les restes de deux individus, une femme âgée de 20 à 39 ans en position primaire [A] et un homme âgé de plus de 40 ans en position secondaire [B]. Tous deux reposent sur le dos et suivent une orientation ouest-est (fig. 7).

A l'instar de la sépulture 2, plusieurs éléments d'ordre taphonomique permettent de démontrer que les deux défunts se sont décomposés dans un espace vide, apparemment sans contraintes internes de type cloison ou paroi de coffre/cercueil. Ainsi, pour le sujet A, les indices de décomposition en espace vide sont multiples, depuis la bascule vers l'avant du crâne, la déconnexion de la mandibule, des trois premières cervicales, de la main gauche qui se trouve de part et d'autre du fémur, jusqu'à la légère déconnexion et la migration des jambes, celle de droite vers la paroi est et celle de gauche vers la paroi nord. Il faut également prendre en compte l'ouverture et la mise à plat des grils costaux et des coxaux, ainsi que l'éversion du pied droit et l'abaissement de celui de gauche ; le calcanéus a, de plus, migré hors du volume corporel vers la paroi nord. Certains de ces indices, tels la migration du calcanéus gauche ou l'abaissement du pied gauche, montrent également l'absence de paroi périssable à proximité du corps. Seule la bascule avant du crâne indique que ce dernier a été retenu par un élément périssable durant la décomposition. Il ne nous est cependant pas possible d'en déterminer la teneur (coffrage, ameublement, vêtements…).

Dans le cas du sujet B, la position du squelette, ainsi que les diverses migrations observées, tendent à démontrer que le corps a glissé vers l'angle sud-ouest de la tombe, ce qui justifie la notion de décomposition en espace vide, sans contraintes apparentes, la paroi sud de la fosse mise à part.

La présence d'un plancher est, en revanche, plus difficile à mettre en évidence car, contrairement à la sépulture 2, les différences d'altitudes entre le niveau de dépôt des os et le fond de la structure restent faibles. Cependant, quelques indices permettent néanmoins de l'envisager. En effet, une observation attentive de ces altitudes met en évidence un premier pendage depuis le nord vers le sud, d'abord léger au niveau du sujet A (1 à 2 cm), puis s'accentuant soudainement entre les deux défunts (entre 3 et 7 cm selon l'endroit), tandis qu'un second pendage (± 3 cm) est observable entre l'est et l'ouest. Ces différents pendages peuvent avoir joué un rôle prépondérant dans le déplacement du sujet B si ce dernier reposait sur un plancher. Comme dans le cas de la sépulture 2, le bois imbibé des divers fluides peut avoir cédé ou gonflé par endroit, amenant ainsi la rotation d'une partie des memb-

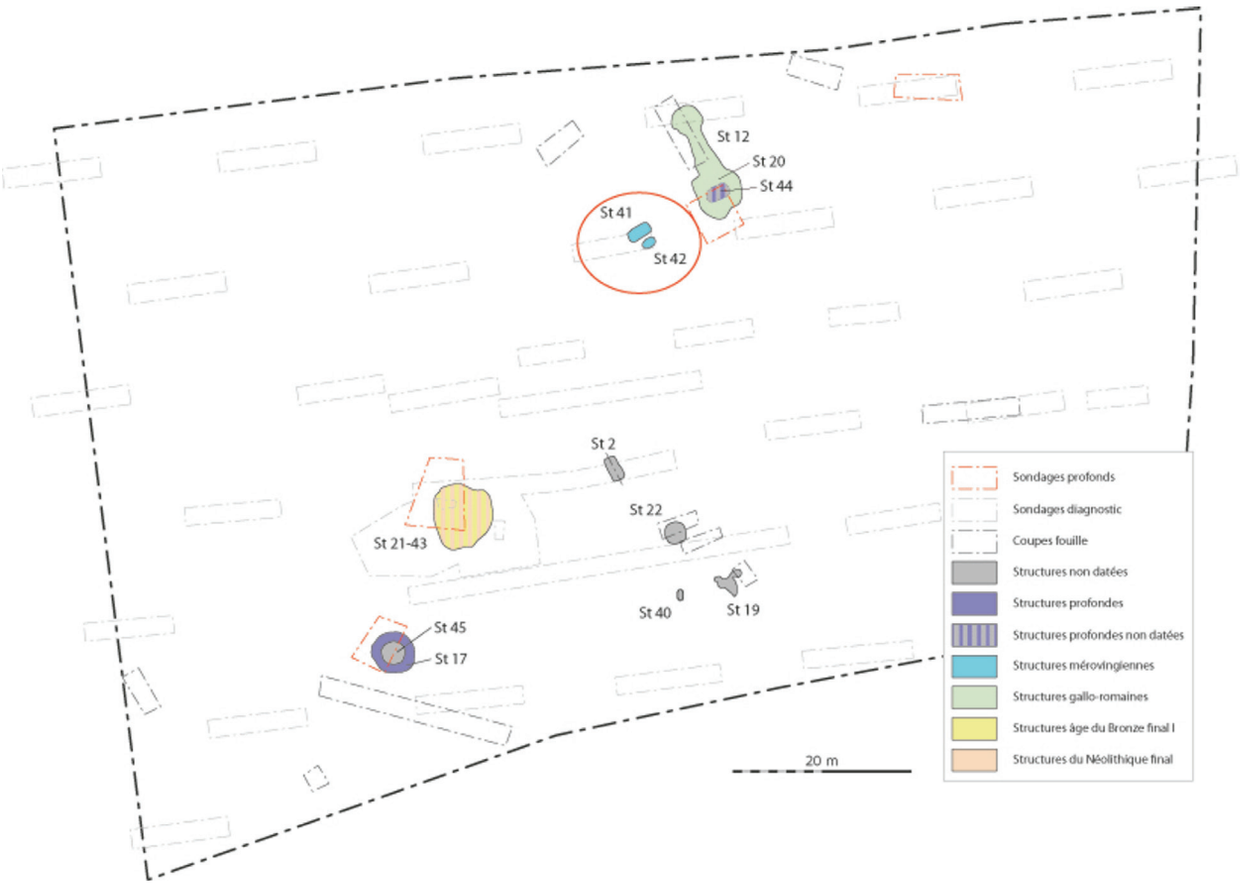


Fig. 8 : Plan du site de Hérange et localisation de la tombe (dessin F. Verdelet, Inrap).

res inférieurs, la migration de la majeure partie du thorax vers et contre la paroi sud, ainsi que celle de la mandibule et du crâne dans l'angle sud-ouest de la fosse.

Contrairement à la sépulture 2, notre argumentaire en faveur d'un plancher repose, non pas sur le défunt en position primaire, mais sur celui qui se trouve en position secondaire, ce dernier ne paraissant pas avoir fait l'objet d'une réduction volontaire. En effet, si tel avait été le cas, le résultat aurait été différent : si le sujet était déjà décomposé, le fait de repousser les ossements contre une paroi aurait provoqué plus de mélanges et de déconnexions. Dans le cas contraire, si le sujet n'était que partiellement décomposé, les ossements auraient été moins bouleversés.

L'autre intérêt de cette tombe réside dans la mise en scène funèbre des deux corps. Lors de la fouille, le membre supérieur gauche du sujet B a été découvert entrelacé avec le membre supérieur droit du sujet A, les deux mains se rejoignant. Nous pouvons clairement interpréter cette position comme une volonté de réunir les deux défunts dans la mort en les plaçant main dans la main. Cette mise en scène confirme à la fois la simultanéité des dépôts et la présence d'un plancher sous jacent ayant permis au corps de glisser.

Le mobilier présent dans la tombe permet de la dater des phases MA3-MR1. Il s'agit, pour le sujet A, de quatre anneaux, d'une boucle de ceinture, de plusieurs rivets, ainsi que de perles. Pour le sujet B, le mobilier est composé d'une boucle, d'une boucle de ceinture, d'une fibule, de silex, d'un couteau, d'une plaque en alliage cuivreux, ainsi que d'un scramasaxe.

3 Hérange « Gross Eichholz »

Le village d'Hérange se localise dans le sud-est du département de la Moselle, à proximité de Phalsbourg. Le site, décapé sur une emprise de 9080 m², se trouve au sud-est du village, sur le versant nord d'un vallon dominant le ruisseau de « Brusch ».

La fouille a révélé plusieurs phases d'occupation s'étalant du Néolithique final jusqu'à la période mérovingienne. Pour cette dernière, deux tombes ont été identifiées (41 et 42). Seule la sépulture 41 sera étudiée ici (fig. 8).

Sépulture 41

La sépulture, de forme quadrangulaire, mesure environ 1,70 m de longueur pour une largeur de près d'1 m et une profondeur conservée ne dépassant pas quelques centimètres. Le fond est irrégulier en raison de la présence de cailloux et de nodules calcaires (fig. 9).

Elle renferme les restes en position primaire de quatre individus, un adulte [A] et trois immatures, dont deux jeunes enfants [B & D] et un adolescent [C].

Le sujet A, une femme mûre, âgée d'environ 40 ans, est en position centrale dans la fosse. Elle repose sur le dos, selon une orientation globalement sud-ouest / nord-

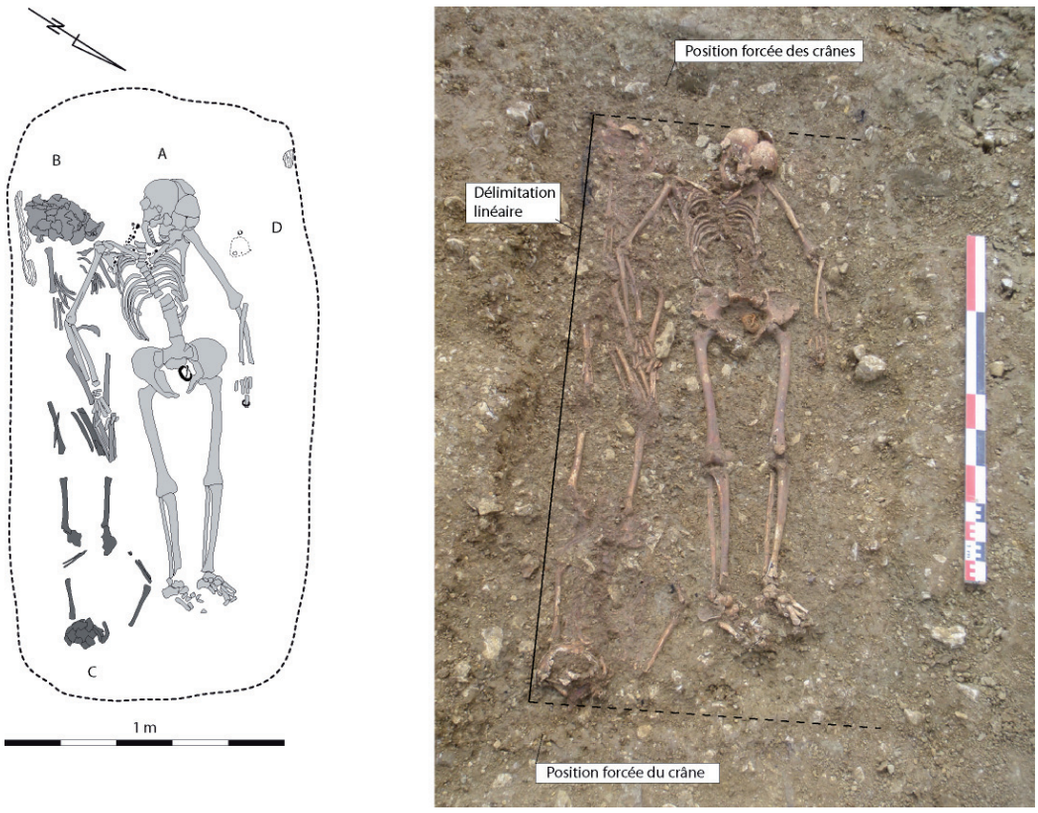


Fig. 9 : Plan de la tombe 41 d'Hérange (dessin F. Verdelet, Inrap) et cliché matérialisant les contraintes sur les corps (cliché A. Lefebvre, Inrap).

est, les membres inférieurs en extension et les membres supérieurs fléchis. Le bras et le coude gauche, en abduction, devaient couvrir une partie du corps du sujet D. La main gauche repose sur le sol, latéralement au fémur homolatéral. Le bras et le coude droit, également en abduction, reposent sur le tronc du sujet B, tandis que la main couvre une partie des membres inférieurs des sujets B et C.

Le sujet B, un enfant âgé de 4 à 5 ans, a été déposé dans la partie sud-est de la tombe, à droite de la tête et du tronc du sujet A. Il repose sur le dos, la tête orientée au sud-ouest, les membres supérieurs et inférieurs en extension. Les jambes, resserrées au niveau des chevilles, devaient reposer partiellement sur la jambe droite du sujet C, comme semble l'indiquer la chute de la fibula droite du sujet B entre les jambes du sujet C.

Le sujet C, un adolescent âgé de 14 à 16 ans et de sexe indéterminé, a été déposé dans la partie sud-est de la fosse, à droite des membres inférieurs du sujet A. Il repose sur le dos selon une orientation nord-est / sud-ouest et se retrouve tête-bêche avec le sujet B. Son membre supérieur gauche est en extension, alors que celui de droit est fléchi, le coude en abduction et la main reposant latéralement au bassin. Le membre inférieur gauche est en extension, tandis que celui de droite est légèrement fléchi, visiblement pour permettre la réunion des membres des sujets A, B et C.

Le sujet D, un enfant âgé de 2,5 à 3 mois, a été déposé dans la partie sud-ouest de la fosse, à gauche de l'épaule du sujet A. À part son orientation sud-ouest / nord-est, sa position anatomique exacte demeure inconnue, seuls quelques fragments de crâne et des germes dentaires étant conservés.

L'étude taphonomique de la tombe montre clairement que les défunts se sont décomposés en espace vide. Pour le sujet A, les indices sont la mise à plat des volumes thoraciques et pelviens, la rotation du crâne (associée à un basculement vers l'avant) ainsi que celle des jambes et des pieds (médiale à droite, latérale à gauche), la déconnexion du radius gauche et la dislocation de l'articulation scapulo-humérale droite du fait du sujet B sous-jacent. Pour le sujet B, nous pouvons noter la chute de la mandibule et sa migration vers l'individu A, la mise à plat du volume thoracique, la migration du fémur gauche en direction du sujet C, ainsi que la déconnexion de la jambe droite, le tibia et la fibula ayant chacun chuté de part et d'autre de la jambe droite du sujet C. Ce dernier présente une rotation et une bascule avant du crâne, une mise à plat des volumes thoraciques et pelviens, ainsi que la rotation latérale des deux jambes.

En dépit de la mauvaise conservation des restes osseux, des effets de délimitations sont perceptibles et renforcent l'idée de la présence d'un contenant périssable (fig. 9). Un premier effet de délimitation est visible dans la partie sud-est de la tombe, passant par le crâne du sujet B, ainsi que par le côté gauche du sujet C (jambe, fémur, humérus) et par son crâne. Une grande trace de charbons de bois (paroi du contenant ?) est d'ailleurs encore visible sur le côté du crâne du sujet B. Un autre effet de délimitation, moins net, est suggéré au sud-ouest par

l'alignement des crânes des sujets A et B et surtout par la position forcée de celui de l'individu A. Enfin, il est possible que la position forcée du crâne du sujet C soit le fait d'une autre paroi périssable présente au nord-est. L'ensemble de ces contraintes nous permet de restituer un coffrage de bois aménagé à distance des parois de la fosse. L'absence de points altimétriques pris sur les os interdit toute discussion sur l'aménagement ou non du fond.

Le dernier point restant à traiter concerne la chronologie des dépôts. La simultanéité semble acquise pour les défunts A, B et C, dans la mesure où leurs ossements sont au contact les uns des autres et souvent imbriqués (chute de la jambe droite du sujet B de part et d'autre de celle du sujet C). De plus, la disparition des chairs a entrainé des déplacements osseux et des dislocations articulaires. La simultanéité du dépôt du sujet D est plus difficile à mettre en évidence dans la mesure où très peu d'ossements ont été conservés, interdisant ainsi toutes observations relatives à leur contact avec ceux du sujet A. Cependant, au regard de l'ensemble de la tombe et surtout de la mise en scène funèbre, il paraît plausible que tous les défunts aient été inhumés en même temps. La position des corps et les observations taphonomiques qui s'y rattachent nous permettent de proposer une chronologie des dépôts (fig. 10). Il semble que le sujet B ait été le premier déposé, en extension contre la paroi sud. Vient ensuite le tour du sujet C, déposé lui aussi en extension contre la paroi sud, mais en position inverse à celle du sujet B. C'est à ce moment que la première mise en scène consistant à rapprocher les jambes des deux enfants a eu lieu. Nous ne savons en revanche pas si c'est le sujet A ou le sujet D qui a été déposé ensuite car il demeure relativement simple de glisser le corps d'un nouveau-né sous le bras d'un adulte. C'est en tout cas à l'occasion du dépôt du sujet A que vient la dernière étape de la mise en scène puisque le défunt est inhumé en extension, avec les coudes écartés du corps de manière à ce qu'ils recouvrent les enfants B et D et la main droite est placée sur les jambes des enfants B et C.

Le mobilier recueilli dans cette tombe permet de la situer entre la fin de la phase MA2 et la phase MR1. Il s'agit d'un collier composé de perles en pâte de verre et d'ambre, d'une bague en alliage cuivreux, d'une boucle de ceinture en fer et de quelques fragments de céramique associés au sujet A.

4 Kuntzig « ZAC des Passereaux »

La commune de Kuntzig se trouve au nord du département de la Moselle, à environ 5 km au sud-est de Thionville. Suite au projet de construction d'un lotissement, deux interventions ont été menées par l'Inrap en 2007 et 2009 sur une superficie respective de 3700 m² et 1000 m². Le site se développe sur un petit versant exposé à l'ouest. Bien que fortement impacté par l'érosion et les activités humaines postérieures, le site a livré des vestiges antiques, ainsi que cent quarante tombes (fig. 11). Une seule de ces tombes a été retenue pour notre corpus.

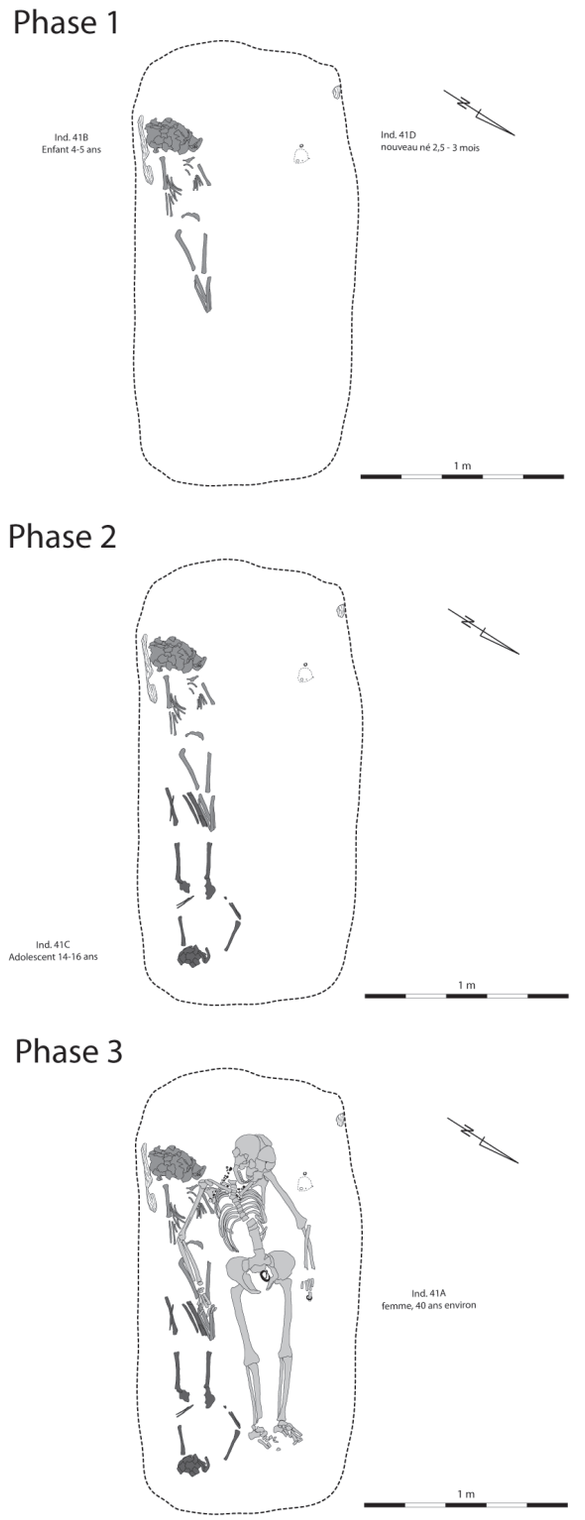


Fig. 10 : Hiérarchisation des dépôts dans la tombe d'Hérange (dessin A. Lefebvre, Inrap).

Sépulture 1122

La fosse de creusement rectangulaire et de grande dimension mesure 2,35 m de longueur pour une largeur de 1,50 m et une profondeur d'au moins 50 cm.

Elle renferme les restes de deux individus adultes, l'un de sexe indéterminé [A], l'autre probablement ma-

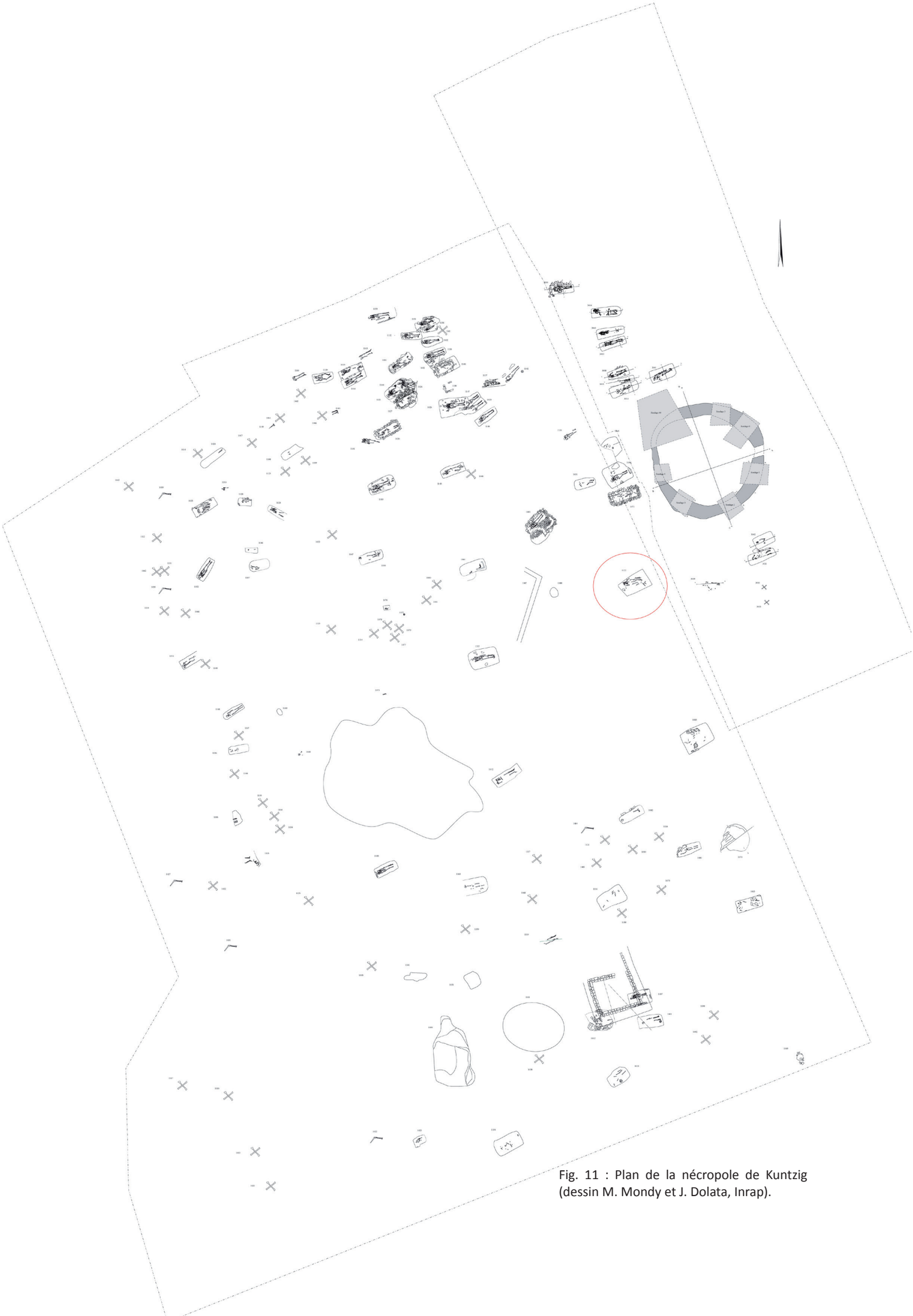


Fig. 11 : Plan de la nécropole de Kuntzig (dessin M. Mondy et J. Dolata, Inrap).

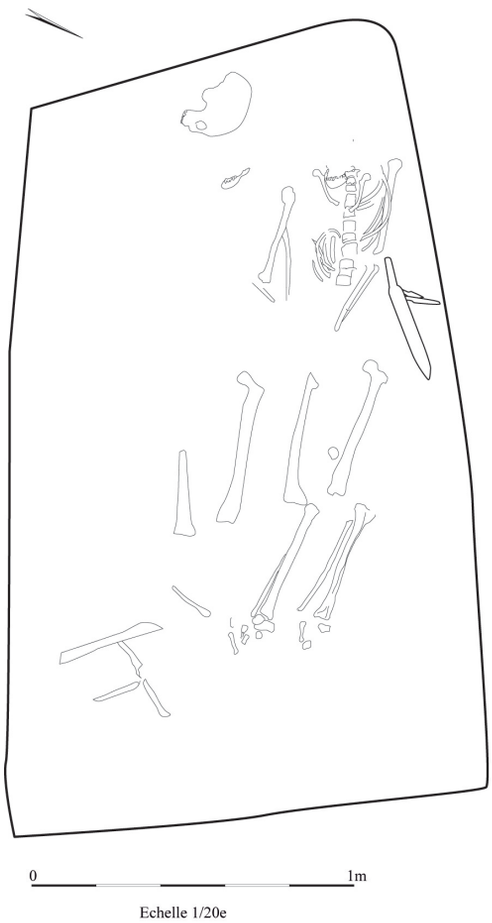


Fig. 12 : Plan et cliché de la tombe 1122 de Kuntzig (dessin/cliché Inrap).

sculin en raison du mobilier associé [B]. Inhumés côte à côte, ils reposaient sur le dos selon une orientation sud-ouest/nord-est (fig. 12).

En dépit des remaniements subis par les corps, plusieurs éléments indiquent une décomposition en espace vide, hypothèse qui s'accorde bien avec la taille de la fosse (chambre funéraire ?). Ces espaces vides sont soulignés sur le sujet B par la rotation des jambes et du fémur droit, la dislocation des pieds, ainsi que celle des mains, tandis que le coxal gauche est en partie maintenu par le mobilier.

L'importance des déplacements osseux ne permet pas de vérifier la simultanéité ou non des dépôts. Cependant, compte tenu de la nature de la tombe et de la présence de deux individus inhumés côte à côte, cette simultanéité semble plausible.

Le mobilier présent dans la tombe permet de la dater de la phase MR1. Il s'agit, pour le sujet B, d'une épée avec fourreau, d'un scramasaxe, d'un couteau, d'une plaque boucle en fer associée à sa contre plaque et sa plaque dorsale, de plusieurs plaques en fer, d'un stylet, d'un objet discoïde, d'un rivet et d'au moins une applique pyramidale en bronze. Pour le sujet A, les seuls éléments présents sont des fragments de verre dans l'angle sud-est de la fosse. Entre les deux individus ont été retrouvés une applique pyramidale en bronze, ainsi que deux plaques en fer dont l'une dotée d'un rivet. Il est probable que ces trois éléments fassent partie de la panoplie de B.

5 Conclusion sur le corpus

En dépit d'un corpus restreint (n=6), nous pouvons observer certaines similitudes entre ces tombes.

En effet, les datations obtenues à partir de l'étude du mobilier placent toutes les tombes au sein des phases MA3-MR1, c'est-à-dire entre le milieu du VIème siècle et la première moitié du VIIème siècle. La tombe 41 d'Hérange présente un phasage un peu plus lâche (MA2-MR1), soit début VIème siècle, milieu VIIème siècle, alors que la tombe 1122 de Kuntzig est datée plus précisément de la phase MR1, soit entre le début et le milieu du VIIème siècle.

L'architecture de la tombe est, elle aussi, intéressante puisque dans cinq cas nous sommes en présence d'une chambre funéraire, seule la sépulture 4089 de Norroy-le-Veneur faisant exception avec son aménagement en caisson de pierre. Cependant, la chambre funéraire d'Hérange semble elle aussi à part du fait de ses dimensions réduites par rapport à celles des autres chambres (fig. 13). Ces données nous permettent de répartir ces sépultures plurielles en trois groupes, les chambres funéraires de grandes dimensions (premier groupe), les chambres de dimensions plus modestes (deuxième groupe) et le caisson de pierre (troisième groupe).

La question du nombre de défunts et de leur identité biologique semble conforter nos observations précédentes puisque les tombes du premier groupe renferment chacune deux adultes, le plus souvent un homme et une femme, alors que celle du second groupe a reçu les corps

Site	sépulture	Type	longueur (m)	largeur (m)	Profondeur (m)	nbre individu
Norroy-le-Veneur	4089	Caisson de pierre	2,04	0,67	0,42	2 (3)
Norroy-le-Veneur	4051/4252	Chambre	2,2	1,2	0,44	2
Montenach	2	Chambre	2,7	1,5	0,5	2
Montenach	3	Chambre	2,3	1,1	0,3	2
Hérange	41	Chambre	1,7	1	0,1	4
Kuntzig	1122	Chambre	2,35	1,5	0,5	2

Fig. 13 : Tableau récapitulatif des dimensions des tombes (A. Lefebvre, Inrap).

de quatre défunts, une femme adulte et trois enfants dont un bébé.

Dans la tombe du troisième groupe, ce sont les corps d'un adulte et d'un enfant qui sont associés.

Enfin, le mobilier d'accompagnement paraît plutôt en adéquation avec les observations précédentes, les épées n'ayant été retrouvées que dans les tombes du premier groupe. Les tombes des deux autres groupes n'ont révélé qu'un mobilier modeste.

Pour être complet, il nous faut également insister sur les deux cas de mises en scène funèbres volontaires[11] observés dans la sépulture 3 de Montenach (un « couple » main dans la main) et dans celle d'Hérange (une femme protégeant trois enfants).

Discussion

A l'issue de cette étude, nous voyons apparaître plusieurs axes de discussions qui nous permettront de confronter nos résultats avec d'autres études.

Le premier portera sur le problème chronologique. En effet, toutes nos tombes ont été installées sur une période d'environ 150 ans. S'agit-il d'un « épiphénomène » durant la période mérovingienne ou d'un biais dans l'étude en raison d'un corpus trop petit ?

Le second insistera sur l'architecture de la tombe et l'identité biologique des individus. Existe-t-il un lien entre l'aménagement interne et les individus inhumés ?

Enfin, le troisième abordera la difficile question des causes de la mort, des liens éventuels entre les défunts et de leur statut social.

Afin de tenter de répondre au mieux à ces interrogations, nous prendrons des exemples issus de Lorraine, de Belgique, d'Angleterre et d'Allemagne. Pour la Lorraine, nous discuterons des sépultures doubles de Châtel-Saint-Germain, « Le Mont Saint-Germain » en Moselle (sép. 275 et 319)[12], de Cutry en Meurthe-et-Moselle (sép. 779 et 792)[13], ainsi que du site d'Audun-le-Tiche, également en Meurthe-et-Moselle (sép. 103)[14]. La Belgique sera représentée par le site de Torgny sur lequel quatre sépultures doubles simultanées ont été observées[15]. Les tombes doubles de Dover, dans le Kent[16] et de Southampton[17] seront les cas anglais, et enfin, les exemples allemands viendront de deux études de synthèse menées par Tobias Schneider et Heiko Steuer[18].

Nous tenons toutefois à préciser que ce travail ne représente que l'amorce d'une étude plus poussée qui reste à faire. Aussi n'avons-nous nullement la prétention d'effectuer nos comparaisons sur la base d'un recensement exhaustif des sépultures plurielles, de nombreuses archives et publications devant encore être dépouillées.

Parmi les cinq autres tombes plurielles connues en Lorraine, quatre d'entre-elles s'intègrent parfaitement à notre fourchette chronologique. Seule la sépulture 319 de Châtel-Saint-Germain, renfermant deux hommes inhumés dans une fosse apparemment « en pleine terre », appartiendrait à une phase post-mérovingienne.

La même homogénéité dans les datations est observable dans les autres pays. En Allemagne, la plupart des tombes plurielles sont attribuées à la période comprise entre 560/70 et 630/40, soit les phases MA3-MR1. En Angleterre, la tombe double de Dover, dans le Kent, est un peu plus ancienne (MA1-MA2), alors que celle découverte à Southampton présente un phasage un peu plus lâche (MA3-MR3). En Belgique, le site de Torgny a été utilisé entre le VIème et le VIIème siècle.

Cette homogénéité des datations est cruciale pour la suite de notre propos. Cela démontre en effet qu'il ne s'agit pas d'un biais lié à un échantillon trop petit, mais bien d'un « épiphénomène » se produisant à peu près au milieu de la période mérovingienne, dont nous devons chercher le sens. S'agit-il d'un effet de « mode » pour une certaine partie de la population ou plus prosaïquement de tombes liées à un accroissement des faits de violence ou à la survenue d'épidémies ?

Avant de tenter de répondre à ces nouvelles questions, abordons maintenant celles liées à l'architecture de la tombe et à l'identité biologique des défunts.

Nous avons vu qu'à partir de notre échantillon trois groupes semblaient se détacher : (1) la grande chambre funéraire renfermant deux adultes, généralement un homme et une femme, (2) la chambre funéraire de dimensions plus modestes contenant un adulte et trois enfants et (3) le caisson en pierre, réutilisé, renfermant un adulte et un enfant.

L'examen des autres sépultures ne permet malheureu-

11 Nous employons ce terme de « volontaire » afin d'exclure toute position douteuse des membres pouvant résulter de la décomposition des corps : Knüsel et al. 1996.
12 Guillaume / Lefebvre 2010.
13 Legoux et al. 2005.
14 Simmer 1988.
15 Lambert 1989.
16 Soulat 2013.
17 Stoodley 2002.
18 Schneider 2008 ; Steuer 2008.

sement pas de confirmer ce lien. En effet, si nous retrouvons à peu près les trois groupes précédemment énoncés, l'identité biologique des défunts est beaucoup plus variée. Ainsi, les sépultures 779 de Cutry et 103 d'Audun-le-Tiche, qui peuvent être placées dans le second groupe en raison de leurs dimensions (1,70 x 1,70 m pour Cutry et 1,80 x 1 m pour Audun), contiennent, respectivement, les corps de deux enfants et de deux adolescents. Dans le cas des sépultures 275 de Châtel-Saint-Germain et 792 de Cutry, rattachées au troisième groupe, ce sont les corps de deux adultes qui ont été déposés.

Il apparait que, dans les autres pays, ce soit plutôt les tombes du premier groupe qui dominent, mais là encore l'identité et le nombre de défunts sont extrêmement variés. En Belgique au moins l'une des tombes renfermait les corps de deux enfants, en Angleterre il s'agit de deux adultes souvent de sexe masculin et en Allemagne nous trouvons entre deux et cinq corps, fréquemment des adultes de sexe masculin, mais aussi des femmes, des adolescents ou des enfants.

Il apparait donc qu'il n'existe pas de lien particulier entre l'architecture interne de la tombe, l'identité biologique et le nombre de défunts. La chambre funéraire est toutefois privilégiée, sans doute pour des raisons pratiques liées à sa facilité de mise en œuvre et aux grandes dimensions qu'elle peut atteindre.

Se pose maintenant la question portant sur les causes de la mort. Cette question est d'ailleurs étroitement liée à celles se référant aux liens entre les défunts et à leur position sociale, leur statut dans la population. A part en cas d'épidémie où la sépulture plurielle revêt un caractère d'urgence sanitaire, le fait d'inhumer plusieurs défunts dans une même tombe les place à part dans la société.

Parmi les six tombes décrites dans ce travail, une seule (Hérange) peut être consécutive à une série de décès liés à la maladie. Le regroupement et la mise en scène, dans une même fosse, d'une femme et de trois enfants indiquent que la mort est survenue dans un laps de temps relativement court et semble impliquer des liens sociaux très forts. En l'absence de séquelles liées à des actes de violence, l'hypothèse de la maladie semble donc la plus plausible[19].

Les autres tombes de notre corpus ne présentent aucun indice permettant de déceler les causes de la mort. Cette dernière peut aussi bien être naturelle que liée à une maladie ou causée par un acte de violence n'ayant laissé aucune trace. De même, l'éventuelle relation entre les défunts est difficile à expliquer. Seuls les liens familiaux peuvent éventuellement être vérifiés par des analyses paléogénétiques, excluant ainsi les liens matrimoniaux, sociaux, amicaux.

L'exemple le plus parlant est sans doute celui de la tombe 3 de Montenach dans laquelle un homme et une femme ont été inhumés main dans la main. Ce geste semble indiquer un lien très fort entre les deux défunts que nous ne pouvons malheureusement pas vérifier. La seconde tombe de Montenach (n°2) ne doit pas non plus être oubliée dans la mesure où tout indique qu'elle a été prévue dès le départ pour deux individus, également un homme et une femme.

La question de la position sociale des défunts est un peu plus facile à aborder. Il semble, en effet, que le mobilier accompagnant le défunt dans la tombe soit, au moins partiellement, le reflet de sa position dans la société.

Il est ainsi intéressant de constater que le mobilier issu de la tombe d'Hérange ainsi que celui de la tombe 4089 de Norroy-le-Veneur, est très modeste, alors que dans les autres tombes, des épées, considérées comme bien de prestige, ont été découvertes parmi les objets.

Sur le site de Kuntzig, la sépulture 1122 se trouvait d'ailleurs dans un secteur privilégié à proximité des tombes les plus riches, ce qui dénote bien de l'importance des défunts.

Cependant, une question lancinante reste toujours posée : pourquoi des tombes doubles au milieu de tombes individuelles ?

Le même constat peut être fait pour les autres tombes de Lorraine, seule la tombe 103 d'Audun-le-Tiche ayant révélé que les deux adolescents, inhumés avec des armes, avaient été décapités et mutilés. D'ailleurs, c'est dans cette tombe qu'a été observée une autre mise en scène des corps « *le bras gauche du squelette II reposant sur le bras droit du squelette I* », dénotant *a minima* d'un lien social (frère d'arme) et/ou amical entre les deux défunts. Les autres tombes ne contenaient, au mieux, qu'un mobilier modeste et les corps ne portaient aucune trace permettant de conclure sur les causes du décès.

Pour le site de Torgny, la seule information disponible vient de la découverte de deux enfants « main dans la main » justifiant ainsi un lien familial ou amical.

En Angleterre, si les causes de la mort demeurent inconnues, il apparait que les défunts étaient des personnages avec une position sociale élevée comme en témoignent les armes découvertes. D'ailleurs, pour la tombe 96A de la nécropole de Dover, la découverte de deux hommes inhumés avec des armes d'origines franques a permis d'émettre l'hypothèse qu'il s'agissait d'émissaires francs de haut rang venus en Angleterre pour contrôler le commerce entre l'île et le continent.

En Allemagne, le constat est un peu différent, car il apparaît que la principale cause des décès soit d'origine traumatique. Ainsi, de nombreuses sépultures, qu'elles soient doubles, triples ou multiples, renferment des individus portant des traumatismes mortels. Nous pouvons citer par exemple certaines tombes des sites d'Inningen, de Büttelborn ou encore d'Etting. Il existe même, sur le site d'Inzigkofen, une sépulture renfermant un homme âgé, un adolescent et un enfant âgé de 8-9 ans, ayant tous trois reçu des blessures mortelles.

C'est d'ailleurs souvent dans ce contexte que sont signalés des mises en scène, les individus étant inhumés main dans la main (tombe 244, Ergolding) ou avec les coudes l'un sur l'autre (tombe 44b, Bad Mingolsheim ou 143, Greding-Großhöbing, Allemagne).

19 Des analyses paléogénétiques sont en cours pour vérifier dans un premier temps le lien familial, puis dans un second temps les causes des décès.

Dans au moins un cas, la sépulture 166/157 d'Aschheim-Bajuwarenring, les analyses paléogénétiques ont mis en évidence la filiation entre les deux défunts (mère et fille), ainsi que leur décès causé par le bacille de la peste.

Dans deux autres cas (Niederstotzingen, tombe 3 et 12 ; Kirchheim am Ries, tombe 319), ces même études paléogénétiques ont permis de mettre en évidence, non seulement la présence d'une femme parmi les défunts en armes, mais également les liens génétiques « familiaux » entre les défunts.

Ici encore, indépendamment des causes de la mort, l'existence d'armes dans les tombes révèle le statut social important des défunts.

Conclusion

Ce rapide tour d'horizon des sépultures plurielles découvertes en Lorraine ces dernières années et les comparaisons effectuées avec d'autres sépultures du même type, découvertes dans les pays limitrophes, nous ont permis de mettre en évidence plusieurs similitudes.

Il semble ainsi que nous soyons en présence d'un « épiphénomène » inscrit au milieu de la période mérovingienne, sur une période d'environ un siècle et demi, entre le début du VIème siècle et le milieu du VIIème siècle. Bien que l'architecture interne des tombes puisse varier, la chambre funéraire demeure privilégiée, sans doute pour des raisons pratiques liées à sa facilité de mise en œuvre et aux grandes dimensions qu'elle peut atteindre.

Enfin, si dans plusieurs cas, des sépultures plurielles ont été créées suite à un événement de type épidémique, il apparait qu'elles sont plus particulièrement réservées à des défunts issus de la classe dirigeante, parfois morts de manière violente. Quel que soit la cause du décès de ces individus, les hommes et parfois les femmes sont inhumés avec leurs armes. La mise en scène des corps observée à plusieurs reprises dans ce contexte indique également l'existence de liens très forts unissant certains des défunts. Il peut s'agir de liens familiaux, matrimoniaux, mais aussi de liens sociaux, comme des frères d'armes morts au combat, ou des liens amicaux.

De nombreuses questions restent ouvertes et il nous faut donc parier sur la multiplication des études paléogénétiques afin de mieux comprendre ce phénomène. Il est, en effet, fort probable qu'à partir du moment où notre connaissance du profil génétique des défunts sera renforcée, de nouveaux axes de recherches pourront être développés.

Remerciement

Nous tenons à remercier chaleureusement le Dr. Diana Sauer pour sa précieuse aide concernant la bibliographie et la communication de certains articles en allemand. Nous remercions également notre collègue Julian Wiethold pour la traduction du titre et du résumé en langue allemande.

Bibliographie

Crawford 2007 = S. Crawford, Companions, co-incidences or chattels? Children in the Early Anglo-Saxon multiple burial ritual. In: Crawford, Sally, Sheperd Gillian (Hrsg.), Children, Childhood and Society. IAA Interdisciplinary Ser., Studies in Archaeology, History, Literature and Art, 1, British Archaeological Reports, International Ser. 1696 (Oxford 2007), 83-92.

Duday 2005 = H. Duday, L'Archéothanatologie ou l'archéologie de la mort. In : O. Dutour / J.J. Hublin / B. Vandermeersch (Hrsg.), Objets et méthodes en Paléoanthropologie. Editions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques (Paris 2005), 153-217.

Duday 1990 = H. Duday, Observations ostéologiques et décomposition du cadavre: sépulture colmatée ou en espace vide. Revue Archéologique du Centre 29, 1990, 193-196.

Duday et al. 1990 = H. Duday / P. Courtaud / E. Crubezy / P. Sellier / A.M. Tillier, L'anthropologie « de terrain » : Reconnaissance et interprétation des gestes funéraires. Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, n .spécial 2 (3-4), 29-49.

Faye et al. 2013 = O. Faye / D. Carron / F. Decanter / J.-D. Laffite / H. Cabart / A. Lefebvre / R. Prouteau / F. Verdelet, Norroy-le-Veneur, Moselle, ZAC Ecoparc, site 6, zone 4. Une nécropole mérovingienne au nord de *Mettis*. Tome II-1, Etude des sépultures. Inrap Grand Est nord, Rapport d'opération, Fouille archéologique (Metz 2013).

Gambs et al. 2002 = A. Gambs / J. Guillaume / A. Simmer / G. Stiller, La nécropole mérovingienne de Montenach (Moselle). Revue Archéologique de l'Est 51, 2002, 335-360.

Guillaume / Gambs 1989 = J. Guillaume / A. Gambs, La nécropole de «Colmette» à Montenach (Moselle). In : Actes des Xe Journées internationales d'archéologie mérovingienne, Metz 20-23 octobre 1988 (Sarreguemines 1989), 137-141.

Guillaume / Lefebvre 2010 = J. Guillaume / C. Lefebvre, La nécropole médiévale du Mont Saint-Germain (VIe-XVe siècle) à Châtel-Saint-Germain (Moselle) (Nancy 2010).

Knüsel et al. 1996 = Ch. Knüsel / J. Christopher / R. C. Janaway / S. E. King, Death, Decay, and Ritual Reconstruction: Archaeological Evidence of Cadaveric Spasm. Oxford Journal of Archaeology 15 (2), 1996, 121-128.

Lafosse et al. 2014 = C. Lafosse / L. Bellot-Gurlet / E. Canabbio /, L. Delauney /, A. Gebhardt-Even / J.-D. Lafitte / A. Lefebvre / V. Ollive / C. Paris / F. Thieriot /, C. Vaschale / F. Verdelet / J. Wiethold, Hérange, Moselle, Gross Eichholz. Une occupation du Néolithique au Mérovingien. Inrap Grand Est Nord, Rapport d'opération, Fouille archéologique (Metz 2014).

Lambert 1989 = G. Lambert, Une nécropole mérovingienne en Lorraine Belge : Torgny. Actes des Xe Journées internationales d'archéologie mérovingienne, Metz 20-23 octobre 1988 (Sarreguemines 1989), 171-178.

Lefebvre 2009 = A. Lefebvre, Montenach «Kolmette», Route de Kirsch. Inrap Grand Est Nord, Rapport Final d'Opération, Fouille archéologique 2001 (Metz 2009).

Lefebvre et al. 2011 = A. Lefebvre (dir.) / S. Braguier / M. Gazenbeek / J.-D. Laffite / C. Pillard-Jude / F. Verdelet / J. Wiethold, Kuntzig, Moselle, « Z.A.C. des Passereaux »: Une cave gallo-romaine et un cimetière mérovingien.

Inrap Grand Est Nord, Rapport final d'opération (Metz 2011).

Legoux et al. 2006 = R. Legoux / P. Perin / F. Vallet, Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine. Bulletin de liaison de l'Association d'Archéologie mérovingienne (AFAM), n° hors série, 2ème édition revue et corrigée (Saint-Germain-en-Laye 2006).

Legoux et al. 2005 = R. Legoux / L. Buchet / Th. Calligaro / M. Dhenin / A. Lieger, La nécropole mérovingienne de Cutry (Meurthe-et-Moselle). Mémoires de l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne 14 (Saint-Germain-en-Laye 2005).

Murail et al. 2005 = P. Murail / J. Bruzek / F. Houêt / E. Cunha, DSP: a probalistic sex diagnosis tool using worldwide variability in hip bone measurement. Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, n.s. 17 (3-4) 167-176.

Moorrees et al. 1963 = F.A. Moorrees / E.A. Fanning / E.E. jr Hunt, Age variation of formation stage for ten permanent teeth. Journal of Dental Research 42 (6), 1963, 1490-1502.

Owings-Webb / Suchey 1985 = P.A. Owings-Webb / J.M. Suchey, Epiphyseal Union of the Anterior Iliac Crest and Medial Clavicle in a Modern Multiracial Sample of American Males and Females. American Journal of Physical Anthropology 68, 1985, 457-466.

Scheuer / Black 2000 = L. Scheuer / S. Black, Developmental Juvenile Osteology (London 2000).

Schmitt 2005 = A. Schmitt, Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque. Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, 17 (1-2), 2005, 89-101.

Schneider 2008 = T. Schneider, Mehrfachbestattungen von Männern in der Merowingerzeit. Zeitschrift für Archäologie des Mittelalters 36, 2008, 1-32.

Schour / Massler 1944 = I. Schour / M. Massler, Development of the human dentition chart, 2nd ed. (Chicago 1944).

Simmer 1988 = A. Simmer, Le cimetière mérovingien d'Audun Le Tiche (Moselle). Archéologie d'aujourd'hui, Moyen-Âge 1 (Paris 1988).

Soulat 2013 = J. Soulat, La présence d'un mobilier funéraire de type mérovingien dans le Kent du VIe siècle : reflet d'une position sociale privilégiée ? In : O. Brunet / Ch.-E. Sauvin / T. Al Halab (Hrsg.), Les marqueurs archéologiques du pouvoir. Archéo.Doct 4. Actes de la 4e Journée Doctorale d'Archéologie, 27 Mai 2009 (Paris 2013) 73-91.

Steuer 2008 = H. Steuer, Archäologische Belege für das Fehdewesen während der Merowingerzeit. In: U. Ludwig / T. Schilp (Hrsg.) – Nomen et Fraternitas: Festschrift für Dieter Geuenich zum 65. Geburtstag. Reallexikon der Germanischen Altertumskunde - Ergänzungsbände (Berlin 2008), 343-362

Stoodley 2002 = N. Stoodley, The origins of Hamwics and its central role in the seventh century as revealed by recent archaeological discoveries. In: B. Hårdh / L. Larsson, Central Places in the Migration and Merovingian Periods. Papers from the 52nd Sachsensymposium, Lund, August 2001. Uppåkrastudier 6, Acta Archaeologica Lundensia Series in 8°, 39 (Stockholm 2002) 317-331.

Ubelaker 1989 = D. H. Ubelaker, Human Skeletal Remains. Excavation, analysis, interpretation, 2nd ed. Manuals on Archaeology 2 (Washington 1989).

*

Résumé / Zusammenfassung / Abstract

Les sépultures plurielles mérovingiennes en Lorraine : état de la question. Alors que l'inhumation individuelle demeure la règle durant la période mérovingienne en Lorraine, quelques cas d'inhumations plurielles, refermant entre deux et quatre individus, ont été recensés. Seuls ont été retenus dans notre corpus les cas d'inhumations a priori simultanées dans lesquels les défunts reposent côte à côte. Si certaines de ces tombes semblent étroitement liées à la survenue d'un événement dramatique de type épidémie, d'autres, au contraire, paraissent démontrer d'étroits liens sociaux ou familiaux entre les défunts. Après avoir décrit les méthodes d'études et les tombes retenues dans le corpus, cet article s'attachera à mettre en évidence les similitudes entre les dépôts (architecture, datation, identité biologique des défunts) avant d'effectuer une comparaison avec d'autres sépultures de ce type découvertes en Lorraine et dans certains pays limitrophes.

Die merowingerzeitlichen Mehrfachbestattungen in Lothringen: zum aktuellen Forschungsstand. Während in Lothringen zu merowingischer Zeit die individuelle Körperbestattung die Regel ist, konnten vereinzelt auch Mehrfachbestattungen nachgewiesen werden, bei denen zwischen zwei und vier Individuen beigesetzt worden sind. Für den hier vorzustellenden Korpus von frühmittelalterlichen Bestattungen wurden nur diejenigen Körperbestattungen berücksichtigt, bei denen die Bestattungen *a priori* gleichzeitig erfolgten und bei denen die Toten Seite an Seite ruhten. Einige dieser Bestattungen gehen sicherlich auf ein dramatisches Ereignis wie beispielsweise eine Epidemie zurück, während andere, im deutlichen Gegensatz dazu, vermutlich enge soziale oder familiäre Bindungen zwischen den Verstorbenen belegen. Nachdem zunächst die Untersuchungsmethoden und die für diesen Korpus berücksichtigten Gräber beschrieben werden, hat dieser Beitrag zum Ziel, die Gemeinsamkeiten zwischen den Bestattungen (Grabarchitektur, Datierung und biologisches Geschlecht der Verstorbenen) herauszustellen. Anschließend wird ein Vergleich mit anderen Bestattungen dieses Typs aus Lothringen und aus den benachbarten Ländern vorgenommen.

Merovingian multiple burials in Lorraine: the current state of research. While individual burial remains the rule during the Merovingian period in Lorraine, a few cases of multiple burials, containing between two and four individuals, have been identified. As far as the corpus of early medieval burials is concerned, only those inhumations were analysed where the deceased were simultaneously buried and tested side by side. While some of these tombs appear to be closely related to the occurrence of a dramatic event, such as an epidemic, others, on the contrary, seem to demonstrate strong social or family ties between the defuncts. After describing the studies methods and the graves who make up our corpus, this article will attempt to highlight the similarities between deposits (architecture, dating and biological identity of the deceased), before proceeding to a comparison with other graves of this type discovered in Lorraine and in some neighboring countries.

Adresses des auteurs

Arnaud Lefebvre
Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)
UMR 5199 PACEA
Centre de recherches archéologiques de Metz
12, rue de Méric
F - 57063 Metz cedex 2
arnaud.lefebvre@inrap.fr

Carole Lafosse
Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)
Centre de recherches archéologiques de Metz
12, rue de Méric
F - 57063 Metz cedex 2
carole.lafosse@inrap.fr

Archäologie in der Großregion

Archäologentage Otzenhausen

herausgegeben

von

Michael Koch

Band 2

2015

Europäische Akademie Otzenhausen

Nonnweiler 2016

- Archäologie in der Großregion -

Beiträge des internationalen Symposiums zur
Archäologie in der Großregion
in der Europäischen Akademie Otzenhausen
vom 19. - 22. Februar 2015

Europäische
Akademie
Otzenhausen

Nonnweiler 2016

Veranstalter:

Europäische Akademie Otzenhausen gGmbH
Gemeinde Nonnweiler

Kooperationspartner:

Freundeskreis keltischer Ringwall Otzenhausen e.V.
D'Georges Kayser Altertumsfuerscher a.s.b.l.
Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)
Service régional d'Archéologie (SRA) de la Lorraine

Die Tagung wurde durchgeführt mit der Unterstützung von:

KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land e.V. (KuLanI)

Ministerium für Umwelt und Verbraucherschutz des Saarlandes
Europäischer Landwirtschaftsfonds für die Entwicklung des ländlichen Raums (ELER):
Hier investiert Europa in die ländlichen Gebiete. Dieses Projekt wird im Rahmen des LEADER-Programms der Region St. Wendeler Land gefördert.

Stiftung europäische Kultur und Bildung

Zentrum für Biodokumentation

Europäischer Kulturpark Bliesbruck-Reinheim

Die Drucklegung dieses Bandes wurde ermöglicht von:

Gemeinde Nonnweiler

Europäische Akademie Otzenhausen gGmbH

Freundeskreis keltischer Ringwall Otzenhausen e.V.

Ministerium für Umwelt und Verbraucherschutz des Saarlandes
Europäischer Landwirtschaftsfonds für die Entwicklung des ländlichen Raums (ELER):
Hier investiert Europa in die ländlichen Gebiete. Dieses Projekt wird im Rahmen des LEADER-Programms der Region St. Wendeler Land gefördert.

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über http://dnb.dnb.de abrufbar.

ISBN 978-3-941509-13-9

Copyright 2016, Europäische Akademie Otzenhausen gGmbH,
Europahausstraße 35, 66620 Nonnweiler - www.eao-otzenhausen.de

Redaktion: Michael Koch

Übersetzungen und Lektorat: Kerstin Adam sowie Denise Caste-Kersten, Geneviève Daoulas, Priscille Dhesse, Nathalie Froeliger, Béatrice Panisset, Julian Wiethold

Titelbild: Treppe keltischer Ringwall Otzenhausen (Foto: M. Koch)

Umschlaggestaltung, Satz und Druck: Archäologie Büro & Verlag Glansdorp

Inhaltsverzeichnis

Grußwort von Stefan Mörsdorf, Geschäftsführer der Europäischen Akademie Otzenhausen

Grenzen überschreiten!

Franchir les frontières ! 8

Grußwort von Dr. Franz Josef Barth, Bürgermeister der Gemeinde Nonnweiler

Raum für Begegnung

Espace de rencontres 10

Grußwort von Claude Gitta, Directeur interrégional Inrap Grand Est Nord, Metz

Zum Geleit

Mot de bienvenue 12

Vorwort von Werner Feldkamp, Vorsitzender der KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land e.V.

Die Archäologentage Otzenhausen –
eingebunden in die Lokale Entwicklungsstrategie (LES) der KuLanI

Les Journées archéologiques d'Otzenhausen –
partie intégrante de la stratégie de développement local de la KuLani 14

Vorwort von Michael Koch, Projektleiter

Auf zu neuen Ufern – die Archäologentage vergrößern ihr Format

Vers de nouveaux horizons – un format élargi pour les Journées archéologiques 16

Andrea Zeeb-Lanz

Münzen – Mauern – Zangentore.
Zehn Jahre Forschungen auf dem keltischen Donnersberg in der Nordpfalz (2004-2014)

Monnaies, Murs, Portes á Ailes Rentrantes –
10 ans de recherches sur le Donnersberg celtique au nord du Palatinat (2004-2014) 21

Anna-Sophie Buchhorn

Kastel-Staadt – keltisches Oppidum und römischer Vicus:
Neue Ergebnisse zur Besiedlungsgeschichte

Kastel-Staadt – un oppidum celte et un vicus romain :
les nouveaux résultats concernant l'histoire de son peuplement 57

Rosemarie Cordie

Neue Aspekte zu den keltischen Kultanlagen in Belginum

Les zones de culte celtes à Belginum : nouveaux aspects 77

Ralf Gleser / Thomas Fritsch

Wein – Getreide – Rituale.
Ausgrabungen in der spätkeltisch-frührömischen Nekropole Bierfeld „Vor dem Erker", Saarland

Vin – Céréales – Rituels
Fouilles dans la nécropole de La Tène finale et du gallo-romaine précoce de Bierfeld
„Vor dem Erker", comm. de Nonnweiler, Sarre 85

Rouven Julien Reinhard

Das Grab 169 aus dem gallo-römischen Friedhof „Vorm Buchenwäldchen“ in Schwarzerden, Gde. Freisen, Kreis St. Wendel, Saarland

La tombe no. 169 du site funéraire gallo-romain « Vorm Buchenwäldchen » à Schwarzerden, commune de Freisen, landkreis de St. Wendel, Sarre 109

Simone Martini

Viae iungunt – das Beispiel der Römerstraße Augusta Treverorum/Trier – Divodurum/Metz

Viae iungunt – l’exemple de la voie romaine Augusta Treverorum/Trèves – Divodurum/Metz 133

Angelika Hunold

Wie lebten römische „Industrielle“? Untersuchungen zur Besiedlung im Steinbruchrevier zwischen Eifel und Rhein

L’habitat des entrepreneurs à l’époque romaine – Recherches dans la zone de carrières entre l’Eifel et le Rhin 149

Stephan Seiler

Repräsentation und otium in römischen Villen des Trierer Landes

Représentation et otium dans les villas romaines dans la région de Trèves 165

Klaus-Peter Henz

Ein gallo-römischer Umgangstempel im Wareswald, Gmde. Tholey, Kr. St. Wendel: Ein Vorbericht

Un temple gallo-romain à galeries périphériques dans la forêt du Wareswald, commune de Tholey, kreis de St. Wendel : Un rapport préalable 183

Thierry Dechezleprêtre

La reconstitution graphique comme modèle critique : l‘exemple de l‘agglomération antique de Grand (Lorraine, Vosges)

Die grafische Rekonstruktion als kritisches Modell am Beispiel des antiken Siedlungsraums von Grand (Lothringen, Vogesen) 193

Dominique Heckenbenner / Magali Mondy

Les décors peints et stuqués des habitations de Metz-Divodurum du Ier au IIIe siècle

Die Bemalungen und Stuckarbeiten in den Wohnungen von Metz-Divodurum vom 1. bis zum 3. Jahrhundert n. Chr. 203

Diana Busse

Die gallo-römische Villa von Reinheim (Saarpfalz-Kreis) und ihre Ausstattung. Beobachtungen zu den Malereifunden aus dem Hauptgebäude

La villa gallo-romaine de Reinheim (landkreis de Saarpfalz) et son équipement. Observations concernant les peintures trouvées dans la bâtiment principal 215

Arnaud Lefebvre / Carole Lafosse

Les sépultures plurielles mérovingiennes en Lorraine : état de la question

Die merowingerzeitlichen Mehrfachbestattungen in Lothringen: zum aktuellen Forschungsstand 221

Michiel Gazenbeek / Julian Wiethold

Les occupations du haut Moyen Age à Dieue-sur-Meuse, la Corvée, une présentation

Die frühmittelalterliche Besiedlung von Dieue-sur-Meuse «La Corvée».
Die Ergebnisse der Grabung 2012. 237

Hans-Joachim Kühn

Mittelalterliche Rechnungen als Quelle für die materielle Alltagskultur

Les comptes médiévaux comme sources historiques pour la vie quotidienne 257

Frank Wiesenberg

Rohglas, Mosaikglas, Rippenschalen und römisches Fensterglas –
Neues vom experimentalarchäologischen "römischen" Glasofenprojekt
im Archäologiepark Römische Villa Borg (Borg Furnace Project 2015, BFP 2015)

Verre brut, verre mosaïque , coupe côtelées et verres à vitre –
Nouvelles du projet expérimental archéologique « romain » de fourneau à verre
au Parc archéologique Villa romaine de Borg (Borg Furnace Project, BFP2015) 265

Maximilian Aydt

Ein Keltendorf wird digital – 3D-Scanning für die archäologischen Wissenschaften

Un village celte devient « numérique » – le scanning 3d au service des sciences archéologiques 273

Edith und Eric Paul Glansdorp

Archäologische Inhalte Vermitteln – 10 Jahre ArchaeologieServiceSaar.de

Transmettre des contenus archéologiques – 10 ans ArchaeologieServiceSaar.de 277

Sascha David Schmitz / Angelika Kronenberg

Antike Realität mobil erleben –
ein Augmented Reality Media Guide für den Archäologiepark Belginum

Vivre la réalité de l'antiquité sous forme virtuelle –
un guide réalité augmentée (Augmented Reality Media Guide)
pour le parc archéologique de Belginum 297

Bettina Kocak

Töpferwerkstatt Goldgrubenkeramik:
Keramikrekonstruktionen und Nachschöpfungen der Hallstattzeit

Atelier de poterie Goldgrubenkeramik :
reconstructions d'objets céramiques et créations postérieures d'objets de la période Hallstatt 301

Gliaugir mit einer Laudatio von Klaus Kell

„Bitu Matos – schöne Welt":
Die Begleitausstellung zu den Archäologentagen Otzenhausen

« Bitu Matos – un beau monde » :
l'exposition accompagnant les Journées archéologiques d'Otzenhausen 307

Grenzen überschreiten!

Stefan Mörsdorf, Geschäftsführer Europäische Akademie Otzenhausen

Die Diskussion um Grenzen hat an Bedeutung gewonnen. Obergrenzen, Grenzsicherung, Abgrenzung und Grenzübertritt sind Begriffe, die uns in der gegenwärtigen gesellschaftlichen Debatte tagtäglich begegnen.

Die Archäologentage Otzenhausen sind bewusst auf Grenzüberschreitung angelegt! Und das gleich mehrfach.

Geographisch. In der Großregion wenden wir den Blick zum Nachbarn über die nationalstaatlichen Grenzen hinweg. Und stellen fest, dass unsere Geschichte eine gemeinsame ist. Das keltische wie das römische Erbe sind ein gemeinsames großregionales, ja europäisches Erbe.

Zeitlich. Es gibt keine Festlegung auf eine geschichtliche Periode. Natürlich nimmt die Antike einen breiten Raum bei den Archäologentagen ein, aber auch Themen der Mittelalterarchäologie oder der Industriearchäologie finden ihren Platz.

Interdisziplinär. Bei den Archäologentagen treffen unterschiedliche Fachdisziplinen aufeinander. Historiker und Archäologen, Geographen und Politologen, Metallurgen und Juristen, Altphilologen und Kulturwissenschaftler. Die interdisziplinären Grenzüberschreitungen sind anregend und fruchtbar, führen manchmal hochspekulativ auf's Glatteis. Das Denken ohne Schere im Kopf ist das reizvolle Prinzip der Archäologentage.

Viertens überschreiten die Archäologentage die Grenzen zwischen Profis und Laien. Berufsarchäologen treffen auf interessierte Hobbyforscher, arrivierte Professoren diskutieren mit Berufsanfängern, Grabungspraktiker tauschen sich mit Studenten aus. Die Schar der Teilnehmer an den Archäologentagen ist bunt und vielfältig. Gemeinsam ist das Interesse an unserer Vergangenheit.

Der vorliegende Tagungsband dokumentiert die Vorträge und Präsentationen der 2. Archäologentage Otzenhausen und macht sie damit auch denjenigen zugänglich, die nicht an den Archäologentagen teilnehmen konnten. Die ungezählten Gespräche und „Grenzüberschreitungen" am Rande und in den Pausen, an den Abenden und bei den Exkursionen lassen sich nicht dokumentieren. Und doch machen gerade sie den besonderen Reiz der Archäologentage Otzenhausen aus.

Und weiterhin gilt: Auf der anderen Seite der Grenze gibt es weiter hin viel zu entdecken und auszugraben. Seien Sie auch in Zukunft dabei, wenn es um die Vergangenheit geht.

Das Symposium richtet sich an Fachleute, Heimatforscher und interessierte Laien aus der Großregion / Le symposium s'adresse aux experts, chercheurs en histoire régionale et personnes privées passionnées par le thème venant de la Grande Région (Foto: V. Braun).

Franchir les frontières !

Stefan Mörsdorf, Directeur de l'Académie européenne d'Otzenhausen

La discussion relative aux frontières ou limites a gagné en importance. On parle de limite maximale, de sécurité des frontières, de délimitation et de franchissement de frontières. Les frontières – c'est un terme que nous rencontrons chaque jour dans le débat social actuel.

Les Journées archéologiques d'Otzenhausen sont délibérément conçues pour franchir les frontières ! Et cela sous plusieurs angles.

Sous l'angle géographique. Au sein de la Grande Région, nous tournons notre regard vers le voisin en franchissant les frontières nationales. Pour constater que nous partageons une histoire commune. L'héritage celte et romain est un héritage commun au sein de la Grande Région, même au sein de l'Europe.

Sous l'angle temporel. Les Journées archéologiques ne se limitent pas à une certaine période historique. Bien évidemment, elles accordent une grande importance à l'Antiquité, mais les thèmes relevant de l'archéologie médiévale ou industrielle sont également abordés.

Sous l'angle interdisciplinaire. Les différentes disciplines spécialisées se rejoignent lors des Journées archéologiques. Les historiens et les archéologues, les géographes et les politologues, les métallurgistes et les juristes, les philologues spécialistes des langues anciennes et les anthropologues. Franchir les frontières entre les disciplines, cela nous donne des idées et des résultats fructueux et nous mène parfois sur un terrain miné par les hypothèses hautement spéculatives. Penser sans pratiquer l'autocensure, c'est le principe intéressant des Journées archéologiques.

Quatrième angle, les Journées archéologiques franchissent les frontières entre les professionnels et les non-spécialistes. Les archéologues professionnels rencontrent les chercheurs amateurs, les professeurs de renom discutent avec les jeunes diplômés en début de carrière, les responsables de fouilles expérimentés échangent leurs points de vue avec les étudiants. Le milieu des participants aux Journées archéologiques est hautement varié. Ce qu'ils ont en commun, c'est la passion de notre passé.

Stefan Mörsdorf (Foto: Ministerium für Umwelt und Verbraucherschutz / Ministère sarrois de l'Environnement et de la protection des consommateurs)

La présente publication reprend les contributions et les présentations des 2ème Journées archéologiques d'Otzenhausen et les rendent ainsi accessibles à ceux qui n'ont pas pu y participer. Il est, par contre, impossible de documenter les discussions et les « franchissements de frontières « innombrables, le soir, dans les pauses, lors des excursions et dans le contexte général des Journées archéologiques. Mais c'est justement tout cela qui fait le charme particulier des Journées archéologiques d'Otzenhausen.

Il sera toujours vrai que de l'autre côté de la frontière, beaucoup de découvertes et de fouilles nous attendent. Soyez à l'avenir également avec nous, quand il s'agit du passé.

Raum für Begegnung

Grußwort von Dr. Franz Josef Barth, Bürgermeister der Gemeinde Nonnweiler

Zum zweiten Mal haben sich in unserer Gemeinde zahlreiche Altertumswissenschaftler aus der Großregion zu den Archäologentagen in der Europäischen Akademie Otzenhausen getroffen. Sie diskutierten über ihre Ausgrabungen und Entdeckungen.

Es ist uns eine Freude im Rahmen des Symposiums dem interessierten Publikum unser Keltengehöft, das nach antiken Vorbildern konzipiert wurde und unweit des keltischen Ringwalls von Otzenhausen gelegen ist, zeigen zu können.

Das Keltendorf ist der jüngste Baustein eines umfangreichen Projektes, das sich um den keltischen Ringwall Otzenhausen entwickelt hat. Gestützt auf eine Vielzahl von Partnern und Institutionen versuchen wir, das archäologische Denkmal noch stärker in die Kommune einzubeziehen und touristisch zu vermarkten.

Seit dem Jahr 1999 nahm sich die Gemeinde des Denkmals an und investierte kontinuierlich in dessen wissenschaftliche Erforschung und touristische Inwertsetzung. Teile des Ringwalls wurden behutsam von dem Bewuchs befreit, der ihn im Verlauf der letzten 60 Jahre überwuchert hatte, und so für Besucher besser wahrnehmbar gemacht. Mit der Einrichtung eines archäologischen Rundwanderweges wurde die touristische Erschließung begonnen, der dann in den folgenden Jahren weitere attraktive Wanderwege zum Denkmal folgten. Es wurden über viele Jahre hinweg Ausgrabungen sowohl in der Keltenfestung als auch in der archäologischen Umgebung unternommen, oftmals mit länderübergreifen Akteuren. Dabei wurden u.a. die Prunkgräber in Bierfeld entdeckt sowie erste Untersuchungen im Römerlager bei Hermeskeil vorgenommen. Die Ausgrabungen haben sich gelohnt. Die ersten Forschungsergebnisse weisen auf eine beträchtliche Erweiterung der historischen Dimension des Ringwalls hin.

Die aktuelle Errichtung des Keltenparks mit Keltendorf als außerschulischem Lernort ist der nächste Schritt zur Inwertsetzung des Denkmals, denn es bringt den Besucher auf eine neue Weise in Berührung mit ihm. Keltische Kultur soll an diesem Ort für die Besucher durch regelmäßig stattfindende Musik- und Kulturveranstaltungen spürbar werden. Auch können z.B. in Workshops zu alten Handwerkstechniken Aspekte der antiken Lebenswelt selbst erlebt und angeeignet werden. Mit wechselnden Ausstellungen sollen verschiedene Bereiche aus der Geschichte der Kelten und der Nationalparkregion thematisiert werden. Der Keltenpark wird das südliche Tor des neuen Nationalparks Hunsrück-Hochwald, der neben vielen Natursehenswürdigkeiten auch – wenn man an den Ringwall denkt – gigantische archäologische Schätze aufweist.

Bildungsseminare wie die Archäologentage in Otzenhausen gehören ebenfalls in diese Entwicklung und flankieren sie. Diese Tagung vermittelt zahlreiche Impulse und trägt zur internationalen Vernetzung von Wissenschaftlern, aber auch interessierten Laien bei. Sie verbindet den Begriff Archäologie mit Otzenhausen, der durch sie zu einem Ort der wissenschaftlichen Begegnung geworden ist. Dafür danke ich den Teilnehmern des Symposiums sowie auch denjenigen, die zu diesem Tagungsband beigetragen haben.

Das Keltendorf im dritten Bauabschnitt, Februar 2015. / L'hameau celte en février 2015. Troisième phase de construction (Foto: M. Koch).

Espace de rencontres

Mot de bienvenue par Franz Josef Barth, maire de la Commune de Nonnweiler

C'est pour la deuxième fois que de nombreux historiens de l'Antiquité se sont réunis dans notre commune lors des Journées archéologiques organisées à l'Académie européenne d'Otzenhausen. Ils ont discuté de leurs fouilles et de leurs découvertes.

C'est avec plaisir que, dans le cadre du symposium, nous avons pu profiter de l'occasion pour montrer au public intéressé notre hameau celte inspiré par des modèles antiques et situé non loin du rempart celte d'Otzenhausen.

Le hameau celte est l'élément le plus récent d'un important projet qui s'est développé autour du rempart celte d'Otzenhausen. Soutenus par de nombreux partenaires et institutions, nous essayons d'intégrer davantage le monument archéologique dans la commune et de le 'commercialiser' sous un angle touristique.

Depuis 1999, la commune s'est consacrée au monument en investissant continuellement dans la recherche scientifique et sa valorisation touristique. La végétation qui a recouvert le monument au cours des 60 dernières années, a été délicatement enlevée de certaines parties du rempart pour bénéficier d'une meilleure visibilité auprès des visiteurs. La valorisation touristique a commencé par la mise en place d'un chemin archéologique de randonnée circulaire et, au cours des années suivantes, d'autres chemins de randonnée intéressants qui mènent au monument ont suivi. Pendant de nombreuses années, des fouilles ont été organisées aussi bien à l'intérieur de la fortification celte que dans les environs archéologiques, et ce souvent avec des acteurs venant de différents pays. Dans ce contexte, les tombes fastueuses de Bierfeld ont été découvertes entre autres, et les premières analyses du camp romain près de Hermeskeil ont été réalisées. Les fouilles ont été fructueuses. Les premiers résultats des recherches indiquent que la dimension historique de cette fortification celte est considérablement plus grande qu'on ne le supposait.

La construction actuelle du parc celte avec l'hameau celte en tant que lieu d'apprentissage extrascolaire constitue la prochaine étape en vue de la valorisation du monument, car elle crée un nouveau lien entre celui-ci et le visiteur. La culture celte doit devenir 'palpable' pour les visiteurs grâce aux concerts et autres évènements culturels organisés régulièrement à cet endroit. Ce concept permet également aux visiteurs de découvrir et apprendre les aspects de l'univers de l'Antiquité, par exemple lors d'ateliers axés sur les anciennes techniques artisanales. Les expositions temporaires viseront à thématiser les divers domaines de l'histoire des Celtes et de la région du parc national. Le parc celte deviendra la porte d'entrée au sud du nouveau parc national de l'Hunsrück-Hochwald qui, outre les nombreuses attractions naturelles, présente des trésors archéologiques gigantesques si l'on pense au rempart celte.

Der keltische Ringwall von Otzenhausen / Le rempart celte d'Otzenhausen (Foto: M. Koch).

Les séminaires de formation comme les Journées archéologiques d'Otzenhausen font également partie de ce développement. Cette conférence donne de nombreuses impulsions et contribue à la mise en réseau internationale de scientifiques aussi bien que de personnes passionnées par la matière. Elle lie le terme de l'archéologie au village d'Otzenhausen qui est ainsi devenu un lieu de rencontres scientifiques. J'en remercie les participants du symposium ainsi que ceux qui ont contribué à cette publication.

Zum Geleit

Claude Gitta, Directeur interrégional Inrap Grand Est Nord, Metz

Die Hinterlassenschaften vor- und frühgeschichtlicher Kulturen halten sich nicht an heutige politische Grenzen. So finden sich Siedlungen und Zeugnisse der frühesten Ackerbauern, der frühneolithischen Bandkeramischen Kultur sowohl im Saarland, in Rheinland-Pfalz und im Großherzogtum Luxemburg als auch in Belgien, im benachbarten Lothringen und im Elsass. Die umfangreichen Zeugnisse der römischen Okkupation Galliens, die mit der Etablierung eines ausgedehnten Straßensystems und der Errichtung zahlreicher Villenanlagen einherging, sind ebenfalls in allen Teilen der Großregion Saar-Lor-Lux zu beobachten.

Deshalb liegt es nahe, auf einer gemeinsamen Veranstaltung Archäologen und archäologisch interessierte Laien und Heimatforscher zusammenzubringen, um neueste Forschungsergebnisse zu präsentieren und zu diskutieren. Die Initiative der Europäischen Akademie Otzenhausen, gemeinsame, grenzüberschreitende Archäologentage zu organisieren, ist schon 2014 auf fruchtbaren Boden gefallen und hat zahlreiche Besucher aus der Großregion angezogen. Nun beginnen nach dem erfolgreichen Probelauf im vergangenen Jahr bereits die zweiten Archäologentage von Otzenhausen.

Das Institut national des recherches archéologiques préventives (Inrap), ein dem französischen Kultusministerium angeschlossenes Institut, das in Frankreich einen bedeutenden Teil der Rettungsgrabungen durchführt, hat sich deshalb besonders gefreut, im Jahr 2015 neben dem Service régional de l'Archéologie der Region Lothringen einer der beiden französischen Projektpartner dieser grenzübergreifenden Archäologentage sein zu dürfen. Das Institut national des recherches archéologiques préventives ist die größte französische archäologische Organisation und zählt zu den führenden Institutionen in Europa. Es verwirklicht jedes Jahr rund 1500 archäologische Untersuchungen und 250 Ausgrabungen mit privaten und öffentlichen Partnern.

Die Europäische Akademie Otzenhausen hat nicht nur die Initiative ergriffen, die Archäologentage der Großregion dauerhaft zu etablieren, sondern stellt auch einen idealen Rahmen für eine derartige Veranstaltung dar, bei der sich Exkursionen und wissenschaftliche Vorträge abwechseln. Dabei scheint mir persönlich der Exkursionsteil ein wichtiges Element der Veranstaltung zu sein, da erst im Gelände, bei Ausgrabungen oder Geländeexkursionen viele offene Fragen beantwortet werden können.

Anlässlich der Archäologentage in Otzenhausen ist es mir auch ein Anliegen, an die Politik zu appellieren, wichtige archäologische Forschungsinstitutionen in der Großregion zu erhalten. So darf ich Sie alle darum bitten, sich dafür einzusetzen, dass an der Universität des Saarlandes das Institut für Vor- und Frühgeschichte und Vorderasiatische Archäologie und auch die anderen Bereiche der Altertumswissenschaften erhalten bleiben. Wir brauchen archäologische Forschung in der Region, und das geht nur mit unseren fachkundigen universitären Partnern!

Ich wünsche Ihnen in den folgenden vier Tagen viele spannende Vorträge und eine interessante Exkursion im Verlauf dieser zweiten Archäologentage von Otzenhausen.

Nehmen Sie sich auch die Zeit und Muße zum Austausch mit Fachkollegen und Kolleginnen sowie mit archäologisch interessierten Laien und Heimatforschern und entdecken Sie das reiche archäologische Erbe der Großregion Saar-Lor-Lux auf diesen - und auf hoffentlich noch vielen folgenden - Archäologentagen!

Wir bedanken uns bei der Europäischen Akademie Otzenhausen für die Initiative und die Organisation der Archäologentage 2015 und wünschen Ihnen viele neue Anregungen und interessante Diskussionen!

Mot de bienvenue

Claude Gitta, Directeur interrégional Inrap Grand Est Nord, Metz

L'héritage des cultures pré- et protohistoriques s'étend bien au delà des frontières actuelles.

Ainsi, les premières cultivateurs, de la culture rubanée du Néolithique le plus ancien, se sont établit tant en Sarre, en Rhénanie-Palatinat et au Grand-Duché de Luxembourg, qu'en Belgique, Alsace et Lorraine. La Grande Région SarLorLux a également été fortement marquée par la présence romaine, comme en témoignent le vaste système routier et les nombreuses villas.

Quoi de plus légitime que de réunir les archéologues, les passionnés de cette discipline ainsi que les chercheurs locaux afin de présenter et discuter de l'actualité de la recherche. L'initiative lancée par l'Académie européenne d'Otzenhausen, visant à organiser des Journées archéologiques communes transfrontalières, avait trouvé un écho très favorable dès 2014, et avait attiré de nombreux participants venant de toute la Grande Région. Après ce galop d'essai, nous nous retrouvons aujourd'hui pour une nouvelle session des Journées archéologiques d'Otzenhausen.

L'Institut national des recherches archéologiques préventives (Inrap), est particulièrement heureux d'être, avec le Service régional de l'Archéologie de la région Lorraine, l'un des deux partenaires français présents dans le cadre des Journées archéologiques transfrontalières de 2015.

Comme vous le savez l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelque 1500 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics.

L'Académie européenne d'Otzenhausen est à l'initiative de l'inscription durable de ce congrès dans le cadre de la Grande Région. Elle offre un cadre idéal pour la présentation des recherches en cours, de fructueux échanges mais également pour la découverte de sites archéologiques. A ce titre, je souligne tout l'intérêt des visites de sites organisées par nos hôtes.

A l'occasion de ces Journées archéologiques d'Otzenhausen, permettez-moi de rappeler toute l'importance et le rôle citoyen essentiel que revêtent les institutions d'archéologie au sein de notre Grande Région. Je nourris avec vous cet espoir de voir préservés l'Institut de la pré- et protohistoire et de l'archéologie du Proche-Orient (Institut für Vor- und Frühgeschichte und Vorderasiatische Archäologie) ainsi que les autres départements des sciences de l'Antiquité au sein de l'Université de la Sarre. La dynamique de recherche archéologique régionale ne peut s'entendre sans le soutien de nos partenaires universitaires.

Nous saluons l'initiative de l'Académie européenne d'Otzenhausen pour l'organisation des Journées archéologiques 2015.

Je souhaite à tous les congressistes de très fructueux échanges durant ce séjour dont le point d'orgue sera illustré par une excursion passionnante. N'hésitez pas à mettre à profit ces Journées archéologiques pour échanger vos connaissances sur le patrimoine archéologique de la Grande Région SarLorLux.

Nous vous remercions chaleureusement pour votre accueil de qualité exemplaire et vous remercions plus encore pour votre engagement en faveur du patrimoine archéologique. Souhaitons à toutes et à tous un bon congrès !

Die Archäologentage Otzenhausen - eingebunden in die Lokale Entwicklungsstrategie (LES) der KuLanI

Werner Feldkamp, Vorsitzender der KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land e.V.

Mit dem vorliegenden zweiten Tagungsband blicken wir zurück auf die beiden in der zurückliegenden LEADER-Programmperiode geförderten Archäologentage 2014 und 2015. Sie sind auf eine große Resonanz gestoßen, daher war eine Fortsetzung in der neuen Förderperiode naheliegend. Folgerichtig wurde in der Lokalen Entwicklungsstrategie „KuLanI St. Wendeler Land 2020“ für die neue Förderperiode 2014-2020 eine Fortführung dieser Veranstaltungsreihe geplant. Bereits in der ersten Projektrunde hat der Vorstand der KuLanI mit der Zustimmung zum von der Gemeinde Nonnweiler beantragten Leitprojekt „Belebung des Keltenparks und des Nationalparktors Otzenhausen“ die Voraussetzungen geschaffen, dass dieses Veranstaltungsformat bis 2020 einen stabilen organisatorischen Rahmen erhält. Neben der Durchführung der jährlichen Tagungen hat das Projekt die Aufgabe, in den nächsten Jahren die Belebung des Keltenparks zu unterstützen sowie den Aufbau des Nationalparktors zu begleiten.

In der Nationalparkregion mit ihrem keltisch-römischen Siedlungsschwerpunkt und den herausragenden Bodendenkmälern wie dem Ringwall von Otzenhausen spielt die Archäologie eine wichtige Rolle. Dieses kommt auch mit der Ausweisung einer Stelle für „Kultur- und Landschaftsgeschichte“ im Organigramm des Nationalparkamtes zum Ausdruck.

Fünf Leitprojekte koordinieren und steuern die Entwicklung der vier Handlungsprogramme

Das Leitprojekt zur „Belebung des Keltenparks und des Nationalparktors“ ist eines von insgesamt fünf Leitprojekten. In den nächsten fünf Jahren soll mit diesen die Entwicklung in den vier Programmschwerpunkten Bildung, Kultur, Vermarktung und Energie koordiniert und gesteuert werden. Unter der Federführung der KuLanI übernimmt in jedem Leitprojekt eine von Schlüsselakteuren des jeweiligen Themenbereiches besetzte Lenkungsgruppe die Koordinierung und Steuerung des Prozesses. Im Leitprojekt II „Belebung Keltenpark und Nationalparktor Otzenhausen“ setzt sich die Lenkungsgruppe aus Vertretern folgender Institutionen zusammen: Gemeinde Nonnweiler, Europäische Akademie Otzenhausen gGmbH, Terrex gGmbH, Freundeskreis keltischer Ringwall Otzenhausen e.V., Nationalparkamt Hunsrück-Hochwald, Freundeskreis Nationalpark Hunsrück e.V., Tourist-Information St. Wendeler Land sowie die Kulturlandschaftsinitiative St. Wendeler Land (KuLanI).

Weitere Leitprojekte beschäftigen sich mit der Entwicklung des „Kulturfenster St. Wendeler Land“ als regionales Kulturzentrum in der Bosener Mühle (Kulturprogramm), mit dem Ausbau des Bildungsnetzwerkes (Bildungsprogramm), mit der begleitenden Öffentlichkeitsarbeit der Klimaschutzinitiative Null-Emissions-Landkreis St. Wendel (Energieprogramm) sowie mit der Weiterentwicklung des Partnerbetriebssystems des Lokalwarenmarktes im Hinblick auf die Zusammenarbeit in der Nationalparkregion (Vermarktungsprogramm).

Da die Archäologentage Otzenhausen in Verbindung mit der Belebung des Keltenparks und dem Aufbau des Nationalparktors eine wichtige Rolle im Kulturprogramm der Lokalen Entwicklungsstrategie (LES) „KuLanI St. Wendeler Land 2020“ spielen, hat die KulanI ein großes Interesse an einer positiven Entwicklung dieses Veranstaltungsformates und wünscht den kommenden 3. Archäologentagen Otzenhausen einen erfolgreichen Verlauf.

Seit 1994 setzt sich die KuLanI für die Regionalentwicklung im St. Wendeler Land ein / Depuis 1994, la KuLanI s’engage en faveur du développement régional au sein de la région de St. Wendel (Foto: V. Braun).

Les Journées archéologiques d'Otzenhausen – partie intégrante de la stratégie de développement local de la KuLanI[1]

Préface de Werner Feldkamp, président de la KuLanI

Ce deuxième volume du colloque jette un regard rétrospectif sur les deux Journées archéologiques d'Otzenhausen organisées en 2014 et 2015 et soutenues par la dernière période financière du programme LEADER. Etant donné qu'elles ont trouvé un vif écho, leur poursuite dans la nouvelle période de financement était une évidence. Par conséquent, la poursuite de cette série de conférences a été prise en compte dans la stratégie de développement locale « KuLanI St. Wendeler Land 2020 " pour la nouvelle période de financement de 2014-2020. Dès la sélection des premiers projets, le conseil de direction de la KuLanI a créé les conditions nécessaires pour donner un cadre organisationnel solide à ces manifestations jusqu'en 2020. Cette décision a auparavant trouvé l'accord du projet phare « Animation du hameau celte et de la Porte du parc national « [2] dont le financement a été demandé par la commune de Nonnweiler. Outre la réalisation des conférences annuelles, le projet vise à soutenir, dans les prochaines années, l'animation du hameau celte ainsi qu'à accompagner le développement de la Porte du parc national.

L'archéologie joue un rôle important dans la région du parc national. Ici se trouvent les points forts en matière d'urbanisation celte et romaine ainsi que les sites archéologiques extraordinaires tels que le rempart celte d'Otzenhausen. Ceci se reflète aussi dans la création d'un poste chargé de l' « Histoire culturelle et des paysages « à l'Office du parc national.

Cinq projets phare pour coordonner et gérer le développement des quatre programmes d'action

Le projet phare « Animation du hameau celte et de la Porte du parc national « est l'un des cinq projets phares. Dans les cinq prochaines années, leur mission est de coordonner et gérer le développement des quatre priorités programmatiques : la formation, la culture, la commercialisation et l'énergie. Sous l'égide de la KuLanI, un groupe de pilotage composé par les acteurs clé du secteur respectif se charge de la coordination et de la gestion du processus dans chaque projet phare. Le groupe de pilotage du projet phare II « Animation du hameau celte et de la Porte du parc national Otzenhausen " est composé de représentants des institutions suivantes : Commune de Nonnweiler, Académie européenne d'Otzenhausen, Terrex, Les amis du rempart celte d'Otzenhausen[3], Office du parc national Hunsrück-Hochwald, Les amis du parc national Hunsrück[4], Agence de tourisme de la région de St. Wendel ainsi que l'Initiative Paysage culturel de la région de St. Wendel (KuLanI).

D'autres projet phares sont axés sur le développement de la « Fenêtre culturelle du pays de St. Wendel « [5] en tant que centre culturel au sein du moulin de Bosen (Programme culturel), sur l'élargissement du réseau de formation (programme de formation), sur le travail des relations publiques quant à l'initiative de protection du climat St. Wendel, landkreis à zéro émissions [6] (programme énergétique) ainsi que sur la promotion du système d'entreprises partenaires dans le cadre du « Marché de produits locaux de la région de St. Wendel « qui vise à renforcer la coopération dans la région du parc national (programme de commercialisation).

Etant donné que les Journées archéologiques d'Otzenhausen, en association avec l'animation du hameau celte et le développement de la Porte du parc national, constituent un point fort du programme culturel de la stratégie de développement local « KuLanI St. Wendeler Land 2020 ", la KuLanI est très intéressée par un développement positif de cette série de conférences et souhaite beaucoup de succès aux 3èmes Journées archéologiques d'Otzenhausen.

Remarque de la traductrice : Les noms propres ont également été traduits afin de faciliter la lecture. Etant donné qu'ils sont connus sous leurs noms originaux, il paraît judicieux de les retenir.

1) KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land - Initiative Paysage culturel de la région de St. Wendel
2) Belebung des Keltenparks und des Nationalparktors Otzenhausen
3) Freundeskreis keltischer Ringwall Otzenhausen
4) Freundeskreis Nationalpark Hunsrück e.V.
5) Kulturfenster St. Wendeler Land
6) Null-Emissions-Landkreis St. Wendel

Auf zu neuen Ufern – die Archäologentage vergrössern ihr Format

Vorwort von Michael Koch, Projektleiter

Die Archäologentage Otzenhausen sind eine mehrtägige Konferenz zum Thema „Archäologie in der Großregion“. Die Veranstaltung richtet sich an Fachleute, Heimatforscher und interessierte Laien. Sie verweist auf das gemeinsame historische Erbe dieses geografischen Raumes, der im Sinne des Projekts die Länder Saarland, Luxemburg, Lothringen, Rheinland-Pfalz, Elsass und Wallonie umfasst. Das Symposium soll helfen, die kulturelle Identität der Grenzlandbewohner zu stärken. Dazu zählt nicht nur das Wissen um die Geschichte, sondern auch um aktuelle Projekte und Forschungsarbeiten z.B. im Ausland, die aus der Großregion heraus initiiert wurden. Der fachliche Austausch soll die Teilnehmer zusammenführen und zu gemeinsamen Projekten anregen.

Der Erfolg des ersten Symposiums 2014 bestärkte uns, das Programm der Archäologentage 2015 zu erweitern. Die Rückmeldungen, das Lob, aber auch die Kritik der Teilnehmer 2014 zeigten uns, dass sich die Teilnehmer neben der wissenschaftlichen Komponente mehr Gelegenheiten wünschten, um sich zu treffen, mit Gleichgesinnten in ungezwungener Atmosphäre zusammenzukommen und sich auszutauschen.

Daher haben wir den Donnerstag dem Symposium als ein „Warming Up“ vorgeschaltet, um den Teilnehmern mehr Freiräume anzubieten. Dieser Tag ist in zwei Teile gegliedert: der erste nachmittags am keltischen Ringwall und der zweite am Abend in der Europäischen Akademie Otzenhausen mit einem thematisch-kulturell orientierten Teil.

Die Teilnehmer trafen sich nachmittags am Keltendorf des Keltenparks Otzenhausen, das bereits einige Gebäude aufweist, dem weitere folgen werden. Obwohl im Februar noch viel Schnee lag, hatten sich 65 Teilnehmer für die angebotene Wanderung zur Keltenfestung entschieden. Im Anschluss gab es eine kleine Stärkung im Keltendorf mit genug Raum für ‚geselliges Beisammensein‘ und lebhafte informelle Gespräche.

Im Keltendorf wurden zum gleichen Zeitpunkt 3D-Laseraufnahmen gemacht, die dann später während des Symposiums von der Fa. Goldschmidt „live“ vor den Teilnehmern ausgewertet wurden (vgl. Beitrag M. Aydt).

Am Abend wechselten die Teilnehmer zur Akademie und trafen sich zur Vernissage. Auch dies war ein neuer Themenpunkt der Archäologentage, denn künftig sollen die Archäologentage in Zusammenarbeit mit der Stiftung europäische Kultur und Bildung künstlerische Arbeiten zu historischen Themen in einem kulturellen Teil vorstellen und somit die Perspektive noch einmal erweitern. Wir sind glücklich, für unsere erste Ausstellung den Künstler Gliaugir gewonnen zu haben. Seine Ausstellung trug den Titel Bitu Matos (= „Schöne Welt“) und verlieh dem Symposium eine besondere Atmosphäre, da seine Bilder im gesamten Tagungsbereich ausgestellt wurden und so die Teilnehmer umgaben. Der saarländische Künstler und Illustrator verarbeitet die keltische Kultur in eindrucksvollen Gemälden. Bekannt sind auch seine einfühlsamen Zeichnungen zur keltischen Lebenswelt, die sich in den Lehrermaterialien für den fächerübergreifenden Sachunterricht zum Ringwall finden. Ein Teil der Bilder seiner Ausstellung ist in diesem Band abgedruckt.

Das Symposium wurde erstmals deutsch-französisch simultan gedolmetscht. Dadurch war es möglich, die Beiträge auf hohem internationalen Standard zu halten. Die Referenten stammen von Universitäten oder Forschungseinrichtungen und berichteten aus „erster Hand“ von neuen Entdeckungen und den Arbeiten der Landesarchäologie. Aber es kamen nicht nur die etablierten Forscher zu Wort, sondern auch junge Absolventen, die ihre Arbeit dem Publikum vorstellten. Ihr besonderer Wert liegt darin, dass sie ältere Ausgrabungen auswerten oder einen neuen Überblick zu einer Fragestellung schaffen.

Das Symposium selbst bot den Teilnehmern zahlreiche Gelegenheiten, den „Markt der Möglichkeiten“ zu besuchen. Dieser bietet Posterpräsentationen, Büchertische und Infostände von unterschiedlichen Forschungsprojekten und Institutionen. Hervorgehoben seien die Arbeiten der Fa. Goldgrubenkeramik, die antike Keramikformen in den modernen Haushalt transferiert (vgl. Beitrag Kocak). Ein wichtiges Element sind die Posterpräsentationen. Hier können einzelne Forscher, Grabungsfirmen oder studentische Arbeitsgruppen ihre Arbeit der Öffentlichkeit vorstellen. Ähnlich einem schwarzen Brett besteht die Möglichkeit, auf Ausstellungen oder Arbeiten eines historischen Vereins hinzuweisen bzw. die aktuelle Heimatforschung darzustellen. Aus diesen Posterpräsentationen sind drei Artikel in diesem Band eingeflossen (vgl. Beiträge Busse; Schmitz/Kronenberg; Glansdorp).

Die Förderung des wissenschaftlichen Nachwuchses ist ein weiteres Anliegen der Archäologentage Otzenhausen. Die Vergabe von Stipendien für junge Absolventen mit herausragenden Leistungen soll dazu beitragen, ihre Motivation zu steigern und sich auf der wissenschaftlichen Bühne zu präsentieren (vgl. Beiträge Reinhard und Wiesenberg).

Ein weiteres Highlight des „Marktes der Möglichkeiten“ waren die Vitrinen mit Ausstellungsobjekten. Sie enthielten Originalfunde von den Ausgrabungen

am Donnersberg und eine große Schau mit Repliken aus dem Reenactmentbereich – so zum Beispiel Textilien, Waffen, Bronzegefäße und Schmuck sowie andere Nachbildungen keltisch-römischer Zeitstellung. Mit dem Ausstellen von authentischen Repliken möchten die Archäologentage Otzenhausen auf den Wissenschaftszweig der experimentellen Archäologie aufmerksam machen und das antike Handwerk stärker ins Blickfeld rücken.

Zum Abschluss des Symposiums gingen die Teilnehmenden auf Exkursion in die Großregion, diesmal zum Europäischen Kulturpark Bliesbruck-Reinheim und im Anschluss in das Musée de la Cour d'Or in Metz.

Danken möchte ich allen Autoren dieses Tagungsbandes sowie den Teilnehmern und Referenten des Symposiums für ihre Impulse zur Fortführung unseres Bildungsprojektes. Für die Finanzierung und Gewährung von Mitteln sowohl zur Durchführung der Tagung als auch für die Drucklegung dieses Bandes bin ich zahlreichen Institutionen zu Dank verpflichtet – unter anderem der KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land e.V. (KuLanI), der Gemeinde Nonnweiler, der Europäischen Akademie Otzenhausen gGmbH und der Stiftung europäische Kultur und Bildung. Den Kooperationspartnern sei für ihre mannigfaltige Hilfestellung und gute Zusammenarbeit ebenfalls Dank ausgesprochen: dem Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap – Metz), den D'Georges Kayser Altertumsfuerscher a.s.b.l. (Luxemburg) sowie dem örtlichen Archäologieverein Freundeskreis keltischer Ringwall Otzenhausen e.V.

Geführte Wanderung zum keltischen Ringwall, Nordwall. / Visite du monument " Hunnenring ", mur nord (Foto: V. Braun).

Vers de nouveaux horizons – un format élargi pour les Journées archéologiques

Préface de Michael Koch, directeur de projet

Les Journées archéologiques d'Otzenhausen sont une conférence au sujet de " L'archéologie dans la Grande Région " et s'étendent sur plusieurs jours. L'évènement s'adresse aux experts, aux chercheurs en histoire régionale et à toute personne passionnée par la matière. Elle renvoie au patrimoine commun de cet espace géographique qui, au sens du projet, comprend les pays et les régions de la Sarre, du Luxembourg, de la Lorraine, de la Rhénanie-Palatinat, de l'Alsace et de la Wallonie. Le symposium vise à renforcer l'identité culturelle des habitants de ces régions frontalières. Ceci inclut non seulement la connaissance de l'histoire, mais également de projets et d'activités de recherche réalisés actuellement par exemple à l'étranger et initiés par des acteurs issus de la Grande Région. L'échange thématique d'idées vise à réunir les participants et à les inciter à lancer des projets communs.

Le succès du premier symposium organisé en 2014 nous a encouragés à élargir le programme des Journées archéologiques 2015. Les réactions et les remarques positives aussi bien que critiques nous ont montré que, outre la composante scientifique, les participants ont souhaité avoir plus d'occasions pour se rencontrer, pour se réunir avec des personnes partageant la même passion et pour échanger des idées dans une ambiance détendue.

Nous avons ainsi profité de l'occasion pour commencer le symposium par un " warm up " le jeudi afin d'offrir plus de temps libre aux participants. Cette journée est divisée en deux parties : la première est réalisée l'après-midi autour de la fortification celte, et la deuxième le soir à l'Académie européenne d'Otzenhausen avec des éléments culturels thématiques.

L'après-midi, les participants se sont rencontrés au hameau celte, élément du parc celte d'Otzenhausen, qui compte déjà quelques maisons et sera complété à l'avenir. Bien qu'il y ait eu encore beaucoup de neige en février, 65 personnes avaient décidé de participer à la randonnée proposée vers la fortification celte. A la suite de celle-ci, il y a eu une petite collation au hameau celte ainsi que de bons moments de convivialité et de vives discussions informelles.

En même temps, la compagnie Goldschmidt a réalisé des enregistrements 3D au laser au hameau celte qu'elle a analysés ensuite en présence des participants lors du symposium (cf. contribution de M Aydt).

Le soir, les participants se sont rendus à l'Académie pour assister au vernissage qui a également constitué un nouvel élément des Journées archéologiques. En coopération avec la fondation Stiftung europäische Kultur und Bildung, les travaux artistiques sur les thèmes historiques devront désormais être présentés lors d'une partie culturelle des Journées archéologiques, ce qui permettra d'élargir davantage la perspective. Nous sommes heureux d'avoir réussi à inviter l'artiste Gliaugir à notre première exposition. Elle avait pour titre Bitu Matos (" Beau monde ") et a conféré une ambiance particulière au symposium, étant donné que les œuvres ont été présentées dans l'ensemble des salles réservées aux Journées archéologiques et ont quasiment entouré les participants. Cet artiste et illustrateur sarrois intègre la culture celte dans d'impressionnantes peintures. Il est également connu pour ses dessins sensibles de l'univers celte qui se trouvent dans les livres d'enseignement interdisciplinaire axés sur le rempart celte. Quelques tableaux de son exposition sont reproduits dans cette publication.

C'était la première fois qu'une interprétation simultanée (allemand/français) était proposée lors du symposium, ce qui a permis d'assurer un standard de haut niveau international. Les intervenants sont issus d'universités ou d'institutions de recherche et ont fourni des informations de première main sur les nouvelles découvertes et les activités de la Direction archéologique du Land. Cependant, ce ne sont pas seulement les chercheurs de renom qui ont pris la parole, mais également les jeunes scientifiques qui ont présenté leurs travaux au public. Leur valeur particulière réside dans le fait qu'ils analysent les fouilles plus anciennes ou fournissent une nouvelle approche à une question spécifique.

Le symposium a également offert aux participants de nombreuses occasions de visiter le " Marché des possibilités " qui proposait des présentations d'affiches, une vente de livres ainsi que des stands d'information de nombreux projets de recherche et d'institutions. Il convient de mentionner spécifiquement les travaux de la compagnie Goldgrubenkeramik, qui propose des formes antiques de céramique destinées aux ménages modernes (cf. contribution de Kocak). Les présentations d'affiches constituent un élément important, car elles offrent aux chercheurs individuels, aux entreprises de fouilles archéologiques ainsi qu'aux groupes de travail des étudiants la possibilité de présenter leur travail au public. Ces affiches permettent d'attirer l'attention du public sur les expositions ou les travaux d'une association historique et/ou de présenter des informations actuelles de la recherche régionale. Trois articles issus de ces présentations d'affiches ont été intégrés dans cette publication (cf. contributions de Busse; Schmitz/Kronenberg; Glansdorp).

Les Journées archéologiques visent également à soutenir les jeunes scientifiques. L'attribution de bourses aux jeunes diplômés qui ont fait preuve d'une remarqua-

ble performance vise à renforcer leur motivation pour se présenter au public scientifique (cf. contributions de Reinhard et de Wiesenberg).

Les vitrines avec des objets d'exposition ont constitué un autre élément fort du " Marché des possibilités ". Elles contenaient des objets originaux trouvés au Donnersberg et de nombreuses copies issues du domaine de la reconstitution (Reenactment) – tels que des textiles, des armes, des récipients de bronze et des bijoux ainsi que d'autres répliques de l'ère des Celtes et des Romains. Par l'exposition de répliques authentiques, les Journées archéologiques visent à attirer l'attention sur la discipline scientifique de l'archéologie expérimentale et à mettre un accent plus fort sur l'artisanat antique.

Pour conclure le symposium, les participants sont partis pour une excursion au sein de la Grande Région, cette fois au Parc culturel européen de Bliesbruck-Reinheim suivi par le Musée de la Cour d'Or à Metz.

Je tiens à remercier vivement tous les auteurs de cette publication ainsi que les participants et les intervenants du symposium pour leurs impulsions en vue de la poursuite de notre projet de formation. Je suis aussi fort reconnaissant aux nombreuses institutions, telles que l'Initiative culturelle de la région de St. Wendel (KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land e.V. (KuLanI)), la commune de Nonnweiler, l'Académie européenne d'Otzenhausen et la fondation Stiftung europäische Kultur und Bildung, pour leur soutien financier aussi bien pour la réalisation de ce symposium que pour l'impression de cette publication. Un grand merci également aux partenaires de coopération pour leur large soutien et la bonne collaboration : l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap – Metz), les D'Georges Kayser Altertumsfuerscher a.s.b.l. (Luxembourg) ainsi que l'association archéologique locale Freundeskreis keltischer Ringwall Otzenhausen e.V.

Der „Markt der Möglichkeiten" mit unterschiedlichen Präsentationen (Abb. 1-3) und die Abschlussexkursion zum Europäischen Kulturpark Bliesbruck-Reinheim (Abb. 4). / Le " Marché des possibilités " avec les différentes présentations (Fig. 1-3) et l'excursion finale au Parc culturel européen de Bliesbruck-Reinheim (Fig. 4) (Fotos: V. Braun / M. Koch).